Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mars 2023

ABADJIEV, S., & BESHKOV, S., 2003 – More about *Euphydryas maturna* in Bulgaria (Lepidoptera: Nymphalidae, Nymphalinae). *Phegea* 31 (1) : 33-36.
http://www.researchgate.net/publication/237679820_More_about_Euphydryas_maturna_in_Bulgaria_(Lepidoptera_Nymphalidae_Nymphalinae)

BACK, W., HAUSMANN, A., SALK A., & WEISS, J.-C., 2015 – Eine neue Art der Gattung *Euphydryas* Scudder, 1872 aus Nordwest-Italien (Lepidoptera, Nymphalidae). *Atalanta* 46 : 111-116. «Une population isolée d'*Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) dans les Alpes cottiennes présente des différences moléculaires considérables avec d'autres populations d'*E. maturna* d'Europe centrale et avec *E. intermedia wolfensbergeri* Frey, 1880. Cette population est décrite ici comme espèce nouvelle "*Euphydryas italica* spec. nov."». La population examinée est identique à celle présentée pour la première fois sous le nom d'*E. maturna* par Gallo & Gianti (2003). Afin de prévenir une forte collecte de ce papillon extrêmement localisé, on ne donne pas de précisions sur son habitat.

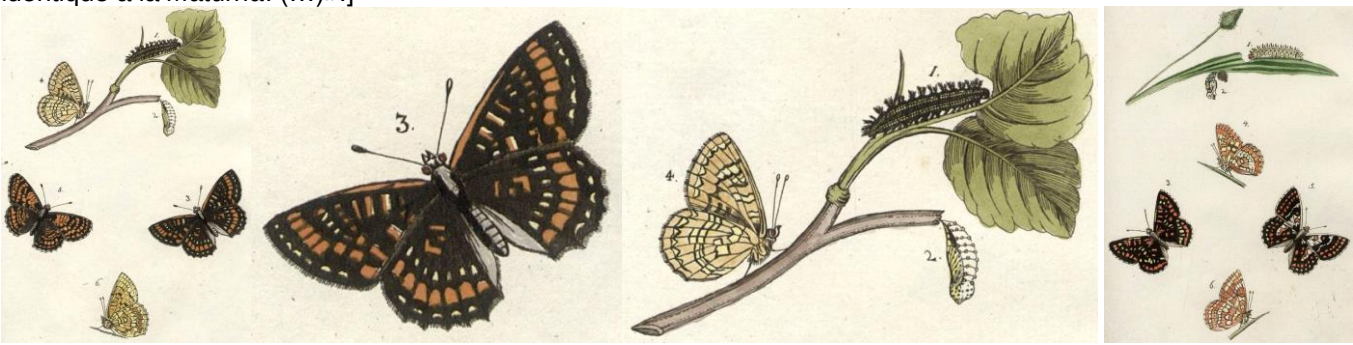
↑ *Euphydryas italica spec*. nov. (Cuneo, Piémont) : 1 : ♂ holotype ; 2 : ♀ paratype – 3-6 : *Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) : 3 : ♂ Land Salzburg ; 4 : ♀ Bavière ; 5, 6 : ♂♀ Hongrie.
https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_46_0111-0116.pdf

BERGE, F., 1842 – Schmetterlingsbuch oder allgemeine und besondere Naturgeschichte der Schmetterlinge, mit besonderer Rücksicht auf die europäischen Gattungen, nebst einer vollständigen Anweisung, sie zu fangen, zu erziehen, zuzubereiten und aufzubewahren. Mit 1100 colorierten Abbildungen. 1. Auflage. Hoffmann'sche Verlagshandlung, Stuttgart. [*Trachyptera cynthia*, gelbfleckiger Flatterer (Papillon aux taches jaunes) : p. 97 ; pl. 42, fig. 6 a-c]

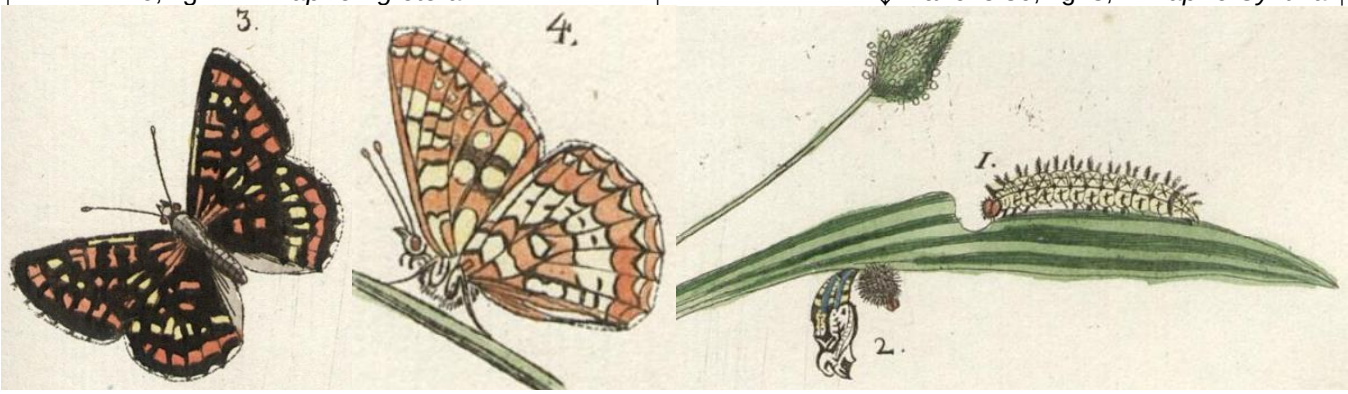
Bibliothèque privée anonyme

BERGSTRÄSSER, J.A.B., 1778-1780 – Nomenclatur und Beschreibung der Insecten in der Grafschaft Hanau-Münzenberg wie auch der Wetterau und der angränzenden Nachbarschaft dies und jenseits des Mains, mit erleuchteten Kupfern (…). Hanau. 1. Jahrgang (1778), 2. Jahrgang (1779), 3. Jahrgang (1779), 4. Jahrgang (1780).

[*Papilio Agrotera* (= *maturna*) : vol. 4, p. 12-13 ; pl. 75, fig. 1-4. «Monsieur Capieux de Leipzig est le premier à observer ce papillon dès son origine et à le décrire dans le bulletin “*Naturforscher*”. Pour autant que je sache, il n’est cependant pas encore listé dans le système. Donc, j’essaie de lui donner sa place adéquate et un nom approprié. (…) Qu'il soit nommé alors *Agrotera* ou “la chasseuse”». – *Papilio Cynthia* (= *maturna*) : vol. 4, p. 26-27 ; pl. 80, fig. 1-4. «Contrairement à Monsieur Capieux, je ne pense pas que notre chasseuse pl. 75, fig. 3, 4 soit identique à la *Maturna*. (…)».]

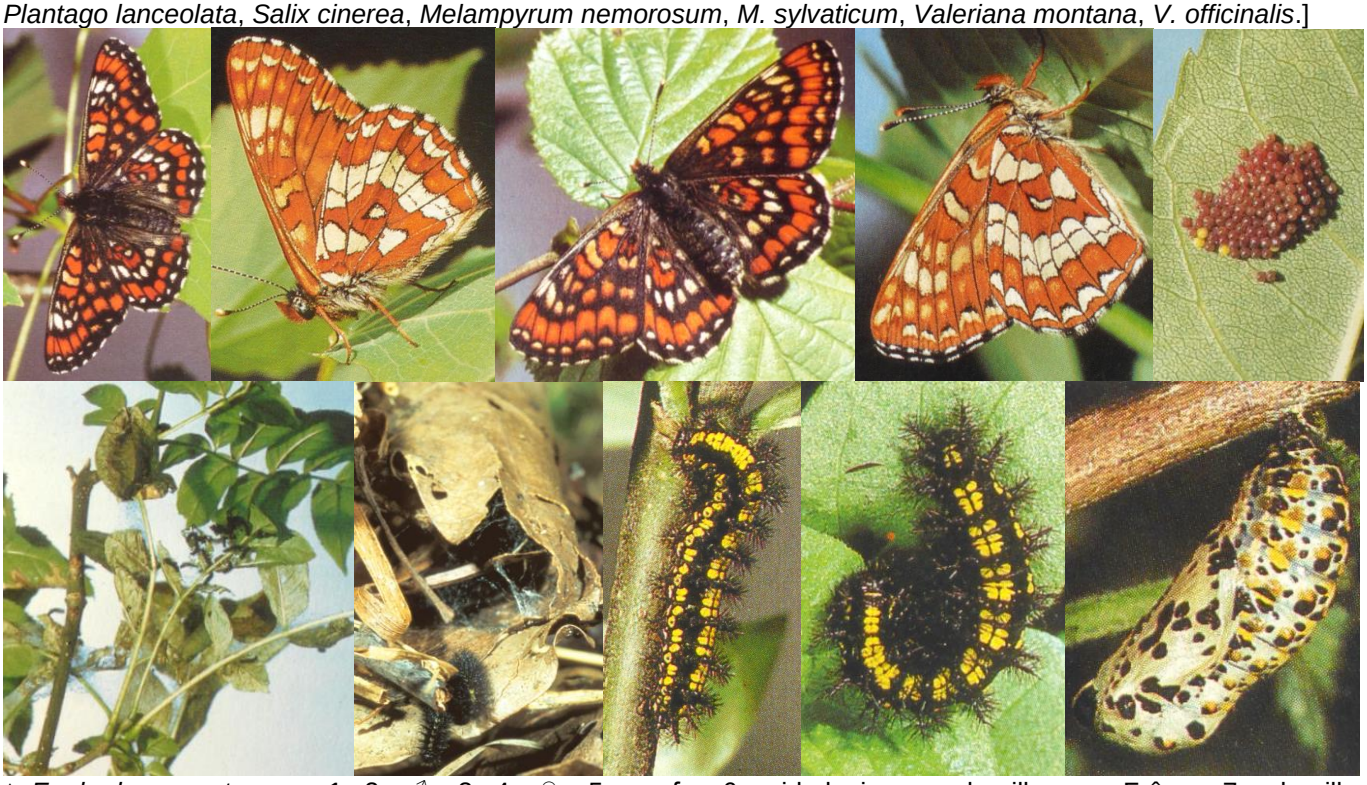


↑ Planche 75, fig. 1-4 : *Papilio Agrotera* “la chasseuse” ↑ ↓ Planche 80, fig. 3,4 : *Papilio Cynthia* ↑



https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587689315?tify=%7B%22pages%22%3A%5B16%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587689315?tify=%7B%22pages%22%3A%5B30%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN587691166?tify=%7B%22pages%22%3A%5B163%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

BINK, F.A., 1992 – Ecologische Atlas van de Dagvlinders van Noordwest-Europa, 2° druk. Schuyt, Haarlem. [*Hypodryas maturna*, Roodbonte vlekvlinder : p. 394-395. Plantes-hôtes, en été : *Fraxinus excelsior* ; au printemps : *Lonicera periclymenum*, *L. xylosteum*, *Dipsacus fullonum*, *D. sativus*, *Fraxinus excelsior*, *Ligustrum vulgare*, *Plantago lanceolata*, *Salix cinerea*, *Melampyrum nemorosum*, *M. sylvaticum*, *Valeriana montana*, *V. officinalis*.]



↑ *Euphydryas maturna* – 1, 2 : ♂ ; 3, 4 : ♀ ; 5 : œufs ; 6 : nid de jeunes chenilles sur Frêne ; 7 : chenilles hibernantes en train d’émerger de leur abri au printemps ; 8 : chenille mature ; 9 : chenille mature en position de repos typique ; 10 : chrysalide. Élevage effectué en 1984/85 avec du matériel de Markt Bibart, Steigerwald (Franconie, Bavière). Photos Frits Bink.

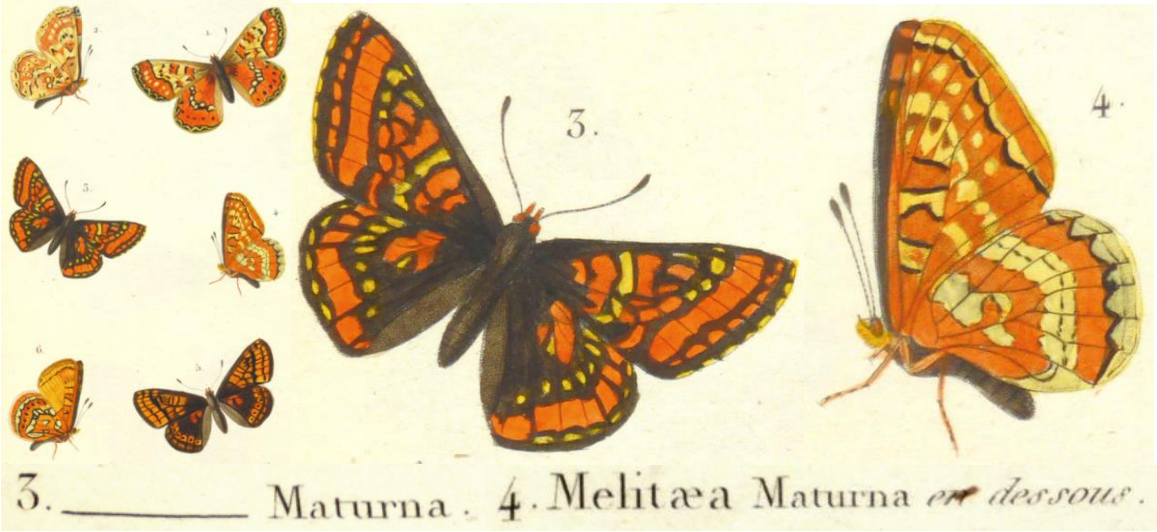
Bibliothèque privée anonyme

BINK, F.A., 2013 – Dagvlinders in the Benelux. Bink, Bennekom. 191 p. [*Euphydryas maturna*, roodbonte melitea : p. 153. «Cette espèce se trouve partout en Europe en déclin. A l'époque historique, elle fut parfois notée en abondance dans des taillis aux arbres clairsemés. Absent des pays du Benelux, autrefois connue de peu de sites au Luxembourg et en Wallonie. La dernière observation date de 1921.
Elevage basé sur des pontes de Markt Bibart, Steigerwald (Franconie, Bavière) :

1984 : 24.07 : deux pontes collectées sur Frêne (*Fraxinus excelsior*) dont une se composant de 250 œufs de teinte brune et l'autre de 261 œufs de teinte rougeâtre avec peu d'œufs jaunes non fertilisés. **1.08** : éclosion des chenilles de la première ponte. **2.08** : les chenilles roulent une foliole et tissent une toile à l'intérieur. **3.08** : éclosion de la 2e ponte. **10.08** : les chenilles ont mué. **13.08** : le matin, elles se réchauffent au soleil et se déplacent à la face inférieure ombragée l'après-midi. **17.08** : les chenilles se trouvent au 3e stade et se nourrissent souvent en une rangée. **27.08** : les chenilles descendent individuellement du Frêne arbustif et produisent dans la couche de litière de nids nouveaux abritant entre 5 et 40 chenilles. **10.09** : toutes les chenilles sont entrées en diapause. Hibernation à l'intérieur.

1985 : **14.03** : environ 20 chenilles sont actives. Elles restent ensemble et consomment de préférence les jeunes feuilles de cœur de la Cardère sauvage (*Dipsacus fullonum*). **16.03** : d'autres chenilles se sont réactivées et s'alimentent de Cardère sauvage et des jeunes feuilles de Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*). **24.03** : la 1ère chenille est en pré-mue. Le nombre total des chenilles est de 137. **31.03** : les chenilles acceptent *Dipsacus*, *Valerianella*, *Valeriana*, *Plantago*, mais elles refusent de manière inattendue *Succisa pratensis*. **6.04** : les 5 dernières chenilles acceptent le Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*). **19.04** : les premières chenilles se sont nymphosées. **28.04** : dans l'ensemble, il y a 34 chrysalides (1 morte), 7 pré-chrysalides, 7 chenilles qui se nourrissent et 7 qui se trouvent encore dans la seconde diapause hibernale (12.5%). **6.05** : la dernière chenille active s'est nymphosée. Les chenilles acceptent *Ligustrum*, *Fraxinus* & *Populus*. **8.05** : 5 mâles émergés. **11.05** : deux femelles sont émergées. **30.05** : une femelle âgée de 10 jours a commencé à pondre.]
http://www.phegea.org/Dagvlinders/BINK_IndexMainPage.htm

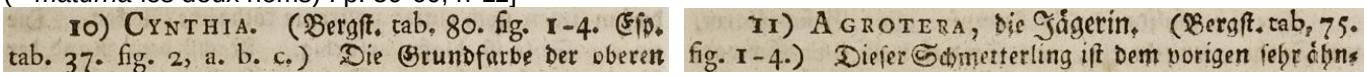
BOISDUVAL, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Papilio Maturna*: p. 110-111; pl. 23, fig. 3,4. «Elle se trouve dans les bois, au mois de juin, dans plusieurs parties de la Saxe, dans la Carniole, la Suède, et même la *Laponie». (*indication erronée basée à Hübner qui se réfère à *Euphydryas iduna*).]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487788 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487975

BOLZ, R., 2001 – Eschen-Scheckenfalter (*Euphydryas maturna*) *in* : FARTMANN, T., GUNNEMANN, H., SALM, P., & SCHRÖDER, E. (Eds.) Berichtspflichten in Natura-2000-Gebieten – Empfehlungen zur Erfassung der Arten des Anhangs II und Charakterisierung der Lebensraumtypen des Anhangs I der FFH-Richtlinie. *Angewandte Landschaftsökologie* 42 : 368-374.

BORKHAUSEN, M.B., 1788-1792. Naturgeschichte der Europäischen Schmetterlinge nach systematischer Ordnung. 1. Theil (1788), Tagschmetterlinge ; 2. Theil (1789), Schwärmer ; 3. Theil (1790), Spinner ; 4. Theil (1792), Eulen. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. [*Papilio Cynthia* : p. 59, n°10 ; *Papilio Agrotera*, Die Jägerin (la chasseuse) (= *maturna* les deux noms) : p. 59-60, n°11]


10) CYNTHIA. (Bergst. tab. 80. fig. 1-4. Esp. tab. 37. fig. 2, a. b. c.) Die Grundfarbe der oberen
11) AGROTERA, die Jägerin. (Bergst. tab. 75. fig. 1-4.) Dieser Schmetterling ist dem vorigen sehr ähn-
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN638793599?tify=%7B%22pages%22%3A%5B101%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

BORKHAUSEN, M.B., 1790 – Fortsetzung der Entomologischen Auszüge aus verschiedenen Schriften. *Journal für die Liebhaber der Entomologie* von Ludwig Gottlieb Scriba, 1. Band. 2. Stück. [*Pap. Cynthia*, Zimmetrother, unten blassgelb gestreifter Falter (=*maturna*) : p. 105]
https://books.google.ch/books?id=eL8-AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

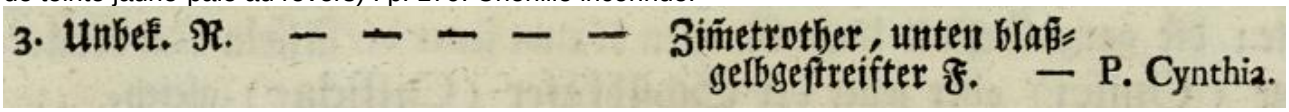
CAPIEUX, J.S., 1778 – Beyträge zur Naturgeschichte der Insekten, 1. Stück, *Naturforscher, Halle* 12, p. 68-75 [Eine Espen-Raupe und ihre Verwandlung zum Papilion (= *maturna*) : p. 68-71 ; pl. 2, fig. 1-5. «Cette chenille dont je

décrirai ici la transformation se trouve au début de mai sur le Saule laineux et le Hêtre et, ensuite, quand les feuilles des Frênes sortent, la majorité des chenilles se trouve sur le Tremble. Nourries de Tremble, elles atteignent une plus grande taille que (si on les nourrit) de Saules laineux et de Frênes. (…)».]

Document original : Bayerische Staatsbibliothek, München
http://ds.ub.uni-bielefeld.de/viewer/image/2108412_012/73/

CIZEK, O., & KONVICKA, M., 2005 – What is a patch in a dynamic metapopulation? Mobility of an endangered woodland butterfly, *Euphydryas maturna*. *Ecography* 28 : 791-800.
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.2005.0906-7590.04268.x/abstract

DENIS, M., & SCHIFFERMÜLLER, I., 1775 – Ankündung eines systematischen Werkes von den Schmetterlingen der Wienergegend. Augustin Bernardi, Wien, 323 p. Die Tagschmetterlinge oder Falter = Papiliones L. : p. 158-187, 320-322. [*Papilio Cynthia*, Zimmetrother, unten blassgelbgestreifter Falter (= Papillon de teinte rouge cannelle strié de teinte jaune-pâle au revers) : p. 179. Chenille inconnue.


3. Unbek. N. — — — — — Zimetrother, unten blaß-
gelbgestreifter F. — P. Cynthia.

Ochsenheimer (1808 : 233) : «Dans la collection de Schiffermüller comme je l'ai trouvé récemment, il y a un mâle de *P. Maturna* étiqueté *Cynthia*». Higgins (1950 : 450) en remarque : «Il est regrettable que le nom de *Cynthia* dans la Liste viennoise (= Den. & Schiff., 1775) ne s'applique probablement pas à l'insecte actuellement désigné (sous ce nom), mais presque certainement à *maturna* L. Je pense qu'il faut retenir ce nom au sens habituel comme *nomen conservandum*. (…)».
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN574458115?tify=%7B%22pages%22%3A%5B188%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

DOLEK, M., 2011 – Maivogel *Euphydryas maturna* (LINNAEUS, 1758). Merkblatt Artenschutz 38. Bayerisches Landesamt für Umwelt, Augsburg. 4 pp.
http://www.lfu.bayern.de/natur/artenhilfsprogramme_zoologie/merkblaetter/doc/38.pdf

DOLEK, M., FREESE-HAGER, A., CIZEK, O., & GROS, P., 2006 – Mortality of early instars in the highly endangered butterfly *Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) (Nymphalidae). *Nota lepidopterologica* 29 (3/4) : 221–224.
https://www.biodiversitylibrary.org/item/180243#page/91/mode/1up

DOLEK, M., FREESE-HAGER, A., GEYER, A., BALLETTO, E. , & BONELLI, E., 2012 – Multiple oviposition and larval feeding strategies in *Euphydryas maturna*, Linné 1758 (*Nymphalidae*) at two disjoint European sites. *Journal of Insect Conservation* 17 (2) : 357-366.
http://www.readcube.com/articles/10.1007/s10841-012-9516-x

DUBOIS, Ch.-F., & DUBOIS, A., 1874 – Les Lépidoptères de la Belgique, leurs Chenilles et leurs Chrysalides décrits et figurés d'après nature. Tome premier. Bruxelles, Leipzig, Gand. [*Melitaea Manturna* (sic : voir Ochsenheimer, 1807 et Hürter, 1998), Mélitée Manturna, Manturna Fritillary, Manturna-Flatterer : p./pl. 52. Présentation sur le Frêne (*Fraxinus excelsior*).]

Bibliothèque privée anonyme

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Melitaea Maturna* : p. 135-137 ; pl. 22, fig. 1-3. «La Mélitée Maturne se trouve en *Suède, en *Laponie, dans plusieurs contrées de l'Allemagne, en Carniole et en France dans le département de l'Isère. Elle habite les bois touffus». (*à référer à *Euphydryas iduna*)]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/183/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/187/mode/1up

DUPONCHEL, P.A.J., 1849 – Iconographie et histoire naturelle des chenilles pour servir de complément à l'histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France, de MM Godart et Duponchel. Paris : Germer Baillière. Tome 1 (Diurnes) : 244 p, 26 pl. coul. [*Melitaea Maturna* : p. 136-137 ; pl. 20, fig. 58 a,b – *Melitaea Cynthia* (= également *maturna*) : p. 138 ; pl. 20, fig. 59. Il s'agit des copies facsimile d'Hübner (1805).]

Bibliothèque privée anonyme

http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/180/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38600#page/181/mode/1up

DUTREIX, C., 2009 – Le Damier du Frêne (*Euphydryas maturna* L.) dans le Morvan. (*Lepidoptera Nymphalidae, Nymphalinae*). *Alexanor* 24 (3) :161-162.

ELIASSON, C.U., 1991 – Studier av boknätfjärilens, *Euphydryas maturna* (Lepidoptera, Nymphalidae), förekomst och biology i Västmanland. *Entomologisk Tidskrift* 112 : 113-124.

ELIASSON, C.U., 2001 – Studier av boknätfjärilen (*Euphydryas maturna*) (Lepidoptera : Nymphalidae) i Västmanland 2 – fenologi, protandri, könskvot och prningslek. *Entomologisk Tidskrift* 122 :153–167.

https://archive.org/details/entomologisk-tidskrift-122-153-167/mode/2up

ELIASSON, C.U., 2008 – Atgärdsprogram för asknätfjäril 2007-2011 (*Euphydryas maturna*). Naturwardsverket, Stockholm. 57 p.

https://www.naturvardsverket.se/globalassets/media/publikationer-pdf/5800/978-91-620-5858-6.pdf

ELIASSON, C.U., & SHAW, M.R., 2003 – Prolonged life cycles, oviposition sites, foodplants and *Cotesia* parasitoids of Melitaeini butterflies in Sweden. *Oedippus* 21 : 1-52. [*Euphydryas maturna maturna* : p. 12-21]
https://www.ufz.de/export/data/10/129743_Oedippus_21.pdf

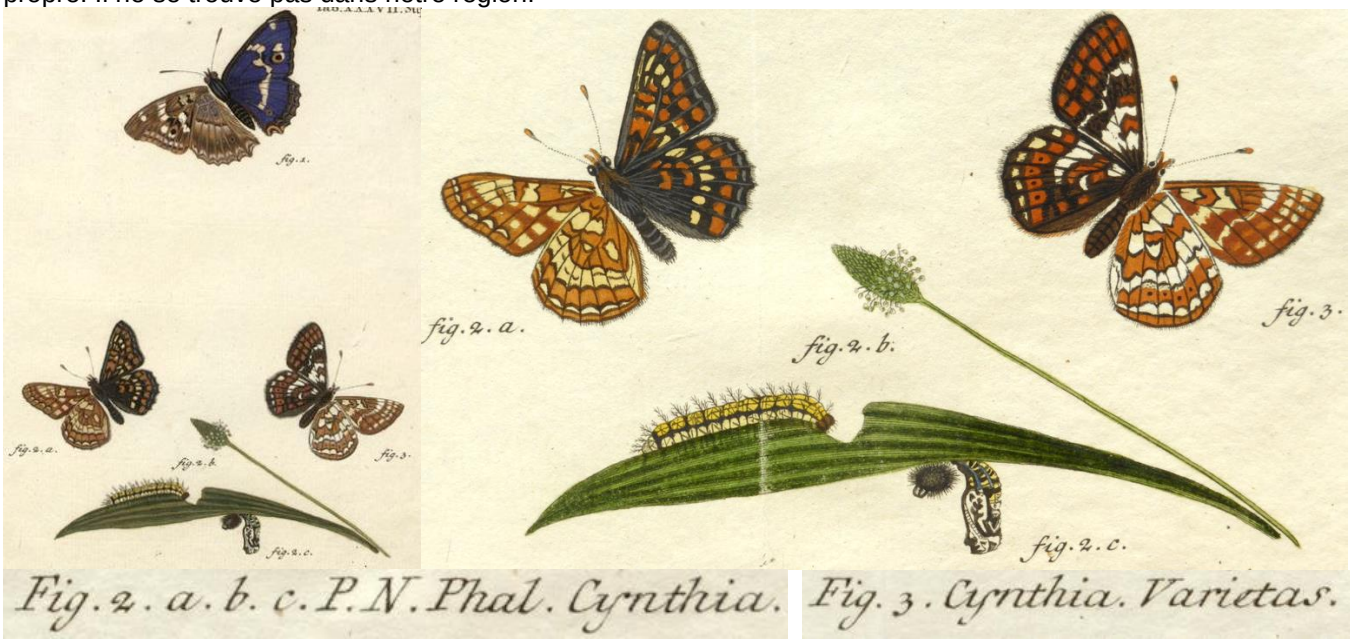
ENGRAMELLE, M.D.J., & ERNST, J.J., 1779-1792 – Papillons d'Europe, peints d'après nature. Première partie. Chenilles, crisalides & papillons de jour. Delaguette; Basan & Poignant, Paris. Volumes 1-8. Diurnes : tome 1 (1779) et 2

(1780). [Le Damier à taches fauves (= *maturna*) : vol. 1, p. 63 ; pl. 17, fig. 27 a,b. «Ce Papillon, dont nous ne connoissons point les deux premiers états, est représenté en dessus Figure 27a. (…) Nous ne connoissons qu'un Individu de cette espèce, tel qu'on le voit représenté dans cette Planche. Il existe dans la Collection de M. Gigot d'Orcy, qui l'a reçu de Vienne en Autriche».]

Bibliothèque privée anonyme et e-rara.ch
http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4154973 http://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/4155161

ESPER, E.J.C., 1776 - [1830] – Die Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, 5 Theile. W. Walters, Erlangen. Die Tagschmetterlinge : Theil 1 (1776-1779), Fortsetzung (1780-1786), Supplement Theil 1, (1789-1803), Supplement Theil 2 (1805, 1830). [*Papilio Cynthia* (= *maturna*) : Theil 1, p. 347-349 (1779) ; pl. 37 (1778), fig. 2a-c – *Papilio Cynthia* Var., désigné comme *Pap. Trivia* dans la description (= *cynthia*) : p. 349-350 ; pl. 37, fig. 3]

(347) «Les deux papillons illustrés sur la présente planche (fig. 2a, 3) furent présentés par moi sous le nom de *Cynthia*. Je les ai considérés comme des variétés simples, mais je sais maintenant, (…) qu'il s'agit de genres distincts. On les a considérés comme des habitants seulement de l'Allemagne méridionale, mais, entre temps, nous avons découvert en Franconie aussi la chenille du papillon (fig. 2a) et nous en avons très souvent obtenu en élevage ce papillon sans différence)ce qui enrichit alors notre système d'un genre par rapport à avant. On m'a dit que ce papillon est sans aucun doute la *Cynthia* dans la Liste viennoise de papillons (= Den. & Schiff.), mais je n'y trouve pas indiqué de caractères distinctifs permettant une identification certaine. Qu'il reçoive ce nom sans objection puisque ce ne sont pas les mots qui comptent. Le papillon à sa droite (fig. 3) mériterait une dénomination propre. Il ne se trouve pas dans notre région.



Les amis de l'entomologie doivent la découverte du papillon cité en premier aux efforts de monsieur le conseiller de chambre Jungens d'Uffenheim. On le rencontre assez souvent dans cette région. Au début d'avril de l'année dernière, je reçus plusieurs chenilles qui n'avaient pas encore terminé leur croissance. On les trouve à tout moment en groupes aux troncs des Chênes (…). En fait, nous ne savons pas ce qui les nourrit. Le parcours du pied jusque dans les branches du haut Chêne est sans doute trop long pour être entrepris même une seule fois par jour. Lors de plusieurs tentatives d'élevage, les chenilles n'acceptaient pas non plus ses feuilles. Parmi de très nombreuses plantes qui leur furent offertes, elles se contentaient uniquement des feuilles de Plantain lancéolé avec lesquelles je les élevai très aisément en fait. Toutefois, cette plante ne se laissait guère trouver à une distance de plusieurs centaines de pas (p. 348) des troncs de Chêne autour desquels on les a trouvées. (…). On n'en découvrit nulle part autour de feuille mangée. (…) À la mi-mai, les individus les plus tardifs de ces chenilles avaient atteint leur taille finale, suivi de l'émergence des imagos au début de juin. Justement à ce temps, ceux-ci apparaissent dans leurs habitats, des bois ouverts. (…) J'élevai ce papillon à partir d'un groupe de chenilles de taille différente. L'individu de la plus grande envergure fut celui peint sur notre planche. (…) (p. 349) On a

également découvert notre *Cynthia* à Buchau (commune de Mainleus, Haute-Franconie), un bois à deux heures de Kulmbach (Haute-Franconie). Elle n'est pas moins présente dans les environs de Vienne et en Hongrie».]
Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/53436#page/9/mode/1up

ESSAYAN, R., 1984 – Le point sur *Euphydryas maturna* L. en Bourgogne (Lep. Nymphalidae). *Linneana Belgica* 6 : 301-304.

ESSAYAN, R., 1998 – La préservation du Damier du frêne (*Euphydryas maturna* Linné, 1758) en Bourgogne (Lepidoptera Nymphalidae). *Bulletin Trimestrel de la Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Museum d'Autun* 166 : 35-39.

ESSAYAN, R. 1999 (2001) – Contribution à la connaissance du Damier du Frêne (*Euphydryas maturma* Linné, 1758) en Bourgogne : statut et protection. *Alexanor* 21 (3-4) : 241-249.

ESSAYAN, R. 2001 – Contribution à la connaissance du Damier du Frêne *Euphydryas maturna* Linne, 1758 en Bourgogne, statut et protection (Lepidoptera, Nymphalidae). *Alexanor* 21 (3-4) : 241-249.

ESSAYAN, R., JUGAN, D., MORA, F., & RUFFONI, A. – Atlas de papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté. *Revue scientifique de Bourgogne*, hors-série 13, 494 p.

FREESE, A., BENES, J., BOLZ, R., CIZEK, O., DOLEK, M., GEYER, A., GROS, P., KONVICKA, M., LIEGL, A., & STETTMER, C., 2006 – Habitat use of the endangered butterfly *Euphydryas maturna* and forestry in Central Europe. *Animal Conservation* 9 (4) : 388–397.
http://www.geyer-und-dolek.de/download/Freese%20et%20al%202006.pdf

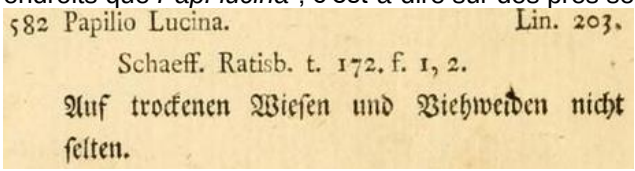
FREYER, C.F., 1831-1858 – Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde mit Abbildungen nach der Natur. Augsburg, beim Verfasser und Rieger. 7 Bände in 120 Heften, 700 kolorierte Tafeln. [*Melitaea Maturna* : vol 4. (1839-42), p. 31 ; pl. 307 (imago, chenille, segment larvaire, chrysalide). Monsieur Krösmann envoya une chenille vivante à Freyer d'après laquelle il peignit la figure. À sa maturité, la chenille se nourrirait de Chèvrefeuilles, Scabieuses, Plantains et Violettes. (…) Aux environs d'Ulm* (Bavière) très abondant certaines années. Dans notre région, le papillon n'existe pas. Esper (1779) le décrivit comme *P. Cynthia* et le figura sous ce nom sur la planche 37 fig. 2ab, mais la figure de sa chenille et la description de celle-ci à la p. 346 du 1er part ne sont pas conformes à ma figure. (…)». (*De nos jours, *M. maturna* a disparu de tous ses anciens sites bavarois sauf dans le Steigerwald, voir Geissner, 1990 et Weidemann, 1995)]

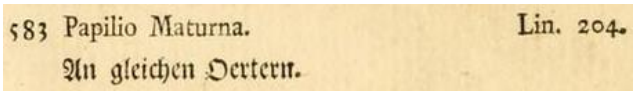
Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18741518 https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/18741692

FRIEDRICH, E., 1975 – Handbuch der Schmetterlingszucht, Europäische Arten. 186 p. Kosmos, Stuttgart. [*Euphydryas maturna* : p. 81-82. «La ponte se fait en piles de 100-600 pièces sous des feuilles de Frêne. Des chenilles qui muent en partie deux fois et en partie trois fois jusqu'en automne, seulement les dernières se nymphoseront l'année suivante. Les chenilles qui hibernent deux fois donnent le plus souvent des ♀♀*, mais elles périssent souvent lors de l'élevage. Ceci résulte surtout du fait que ces chenilles interrompent l'alimentation à nouveau, déjà en mai après la première hibernation, pour faire une diapause d'environ 10 mois pendant laquelle elles dessèchent aisément. Il serait cependant possible de faire manger la plupart des chenilles après une hibernation de trois mois à des températures d'environ 0°C et, plus tard, jusqu'à - 8°C dans le réfrigérateur. Au septembre, les chenilles souvent fortement parasitées quittent communément le Frêne et installent leur nid d'hibernation sur un substrat le plus souvent humide. Celui-ci est souvent fréquenté aussi par les chenilles de la génération précédente hibernant une seconde fois. En général, un nid d'hibernation comprend plusieurs centaines ou même parfois jusqu'à 1000 chenilles ! Quand la toile ne se laisse pas placer dans un compartiment du récipient de chrysalides à cause de ses dimensions, il faut la garder dans le pot à fleurs moyennement humide et sous la mousse déchirée». (*voir Härtl, 1933 ; source originale : Selzer, 1911)]

FRUHSTORFER, H., 1917 – Neue Rhopaloceren aus der Sammlung Leonhard. *Archiv für Naturgeschichte* 82(1916)A(2) : 1-28, 1 pl. coul. [*Melitaea idunides* ssp. nova : p. 3 ; pl. 1, fig. 2, 3. Patrie : Bosnie, "Maklenpass", juillet 1902, A. Leonhard leg. (3 ♂♂, 3 ♀♀ coll. Fruhst.).
https://www.zobodat.at/pdf/Archiv-Naturgeschichte_82A_2_0001-0028.pdf

FUESSLIN, J.C., 1775 – Verzeichnis der ihm bekannten Schweitzerischen Inseckten mit einer ausgemahlten Kupfertafel. Beim Verfasser und in Kommission bei H. Steiner, Zürich und Winterthur. [*Papilio Maturna* : p. 30, n°583. Il s'agirait de *Melitaea athalia*, espèce nommée *Maturna* par Esper et Hübner. Fuesslin écrit "aux mêmes endroits que *Pap. lucina*", c'est-à-dire sur des prés secs et des pâturages du bétail.]


582 Papilio Lucina. Lin. 203.
Schaeff. Ratisb. t. 172. f. 1, 2.
Auf trockenen Wiesen und Viehweiden nicht selten.


583 Papilio Maturna. Lin. 204.
An gleichen Oertern.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/78769#page/52/mode/1up

GALLO, E., & GIANTI, M., 2003 – Sulla presenza in Italia di *Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) (Lepidoptera, Nymphalidae). *Doriana*, *Annali del Museo Civico di Storia Naturale «G. Doria»* 8 (335) : 1-9.

↑ *Euphydryas maturna*, Alpes Cottiennes méridionales (Cuneo, Piémont, I) – 1-3 : ♂♂♂ ; 4-6 : ♀♀♀.

↑ *Euphydryas maturna*, Alpes Cottiennes méridionales (Cuneo, Piémont, I) – 7-10 : Après la découverte de cette population isolée en 2002, Enrico Gallo retourna sur le site le 20.06.2003 pour réaliser quelques photos encore sur pellicule diapositive à ce temps. Malheureusement, une chasse effrénée par des collectionneurs insatiables et des vendeurs avides sans scrupules s'est déclenchée depuis, raison pour ne pas donner ici des précisions sur la situation de son habitat sauf les photos ci-dessous. Au moment de la découverte, la population de *maturna* était florissante, mais limitée à une aire très réduite. Donc, il faut craindre que les jours de cette petite population soient comptés. Photos Enrico Gallo.

↑ *Euphydryas maturna*, Alpes Cottiennes méridionales (Cuneo, Piémont, I) – 11-15 : 10 ans après la découverte, la petite population d'*E. maturna* du site en province de Cuneo est encore présente ce qui est témoigné par des photos prises le 23.06.2012 par Mario Raviglione (fig. 12). 6 ans avant lui, son ami Fabrizio Boggio prit aussi des photos d'*E. maturna sur* ce site le 10.06.2006 (fig. 11, 13-15). Sur la base des examens moléculaires, Back & al. (2015) conclurent à une espèce proche parente peuplant ce site isolé qu'ils baptisent *Euphydryas italica*.

GEISSNER, W., 1990 – Kartierung *Euphydryas maturna* in Bayern. Gutachten Bayerisches Landesamt für Umweltschutz, unveröffentlicht.

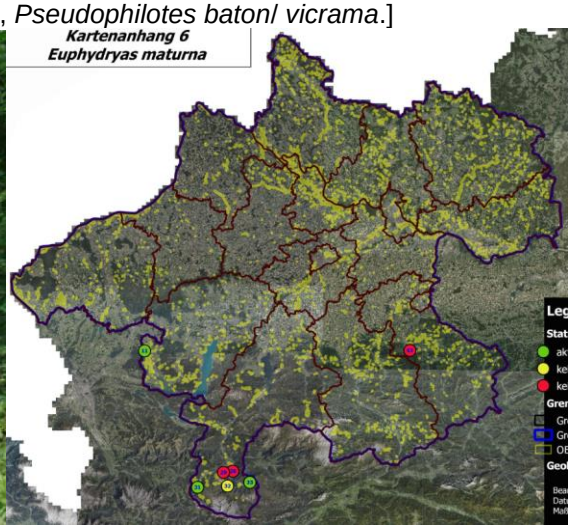
GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Argynnis Maturna*, Argynne Maturne : p. 287-288]
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f298.item

GOOSSENS, T., 1883 – Les Œufs des Lépidoptères. *Annales de la Société entomologique de France*, 6ème série, tome 4, p. 129-146. [*Melitaea maturna* : p. 144 ; pl. 5, fig. 38.]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/101303#page/653/mode/1up

GRANGE, J.-Ch., 2001 – Une forme albinisante d'*Euphydryas maturna* Linnaeus, 1758 (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexanor* 32 (3-4) : 191-192.

GROS, P., MALETZKY, A., DOLEK, M., & M. STRAUSZ, M., 2019 – Artenschutzprojekt (Aspro) Tagfalter Oberösterreichs (2016 – 2018) – Erhebung des Vorkommens naturschutzrelevanter Arten und Management-Empfehlungen. – Nicht publiziert : Endbericht im Auftrag der Naturschutzabteilung des Landes Oberösterreich, Bahnhofplatz 1, 4021 Linz : 1-110. [Espèces cibles : *Boloria eunomia*, *Carcharodus floccifera*, *Coenonympha tullia*, *Eumedonia eumedon*, *Euphydryas aurinia*, *Euphydryas maturna*, *Glaucopsyche alexis*, *Melitaea cinxia*, *Melitaea didyma*, *Minois dryas*, *Parnassius mnemosyne*, *Phengaris alcon*, *Polyommatus dorylas*, *Pseudophilotes baton/ vicrama*.]



https://www.zobodat.at/pdf/GUTNAT_0852_0001-0125.pdf

HAATELA, T., SAARINEN, K., OJALAINEN, P. & AARNIO, H., 2012 – Suomen ja europan päiväperhoset. Gummerus. [*Euphydryas maturna* : p. 211.]

HÄRTL, J., 1933 – Ein Zuchtergebnis von *Melitaea maturna* var. *urbani* Hirschke. *Entomologische Rundschau* 50 (5) : 57-58.

(p. 57) «Une femelle de *Melitaea maturna* fut observée le 24 juin 1931 dans une vallée de ruisseau humide avec population mixte d'arbres plutôt jeunes à proximité de Traunstein alors qu'elle déposait une ponte – un petit tas d'œufs en 2 couches l'une sur l'autre – à la face inférieure de la feuille d'un jeune Frêne à 3 mètres de hauteur. La forme et le dessin des œufs étaient conformes à la description dans l'ouvrage de Seitz (1908) : immédiatement après la ponte, la couleur des œufs était jaune pâle et 2-3 jours plus tard brun-rouge. Après 3 semaines, les chenilles sortirent des œufs récoltés. Celles-ci furent transférées sur Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*) où elles commencèrent immédiatement à manger et tisser en deux groupes.

À la mi-septembre, elles cessèrent de se nourrir et se cachèrent dans la couche de mousse mise dans le récipient d'élevage, haute d'env. 8 cm et maintenue assez humide. Les plantes nourricières furent plantées dans des récipients de tôle et, curieusement, les chenilles cherchaient leur quartier d'hiver majoritairement aux parois de tôle, donc aux endroits les plus froids du récipient. La plus grande partie des chenilles avait mué deux fois et une plus petite partie trois fois. L'hibernation se fit en plein air dans un récipient en gaze métallique fixé à la face est d'une cabane et protégée des précipitations.

Au début de mars 1932, les petites chenilles furent transférées par étapes dans une chambre non chauffée, mais ensoleillée, (p. 58) bien vaporisées d'eau tiède et transférées ensuite sur Plantain lancéolé. Après une faible vaporisation répétée, elles commençaient à manger. De nombreuses chenilles périrent pendant l'hiver. Tout de même, 160 de 235 individus restaient saines et vives. Comme il y eut une forte chute de neige encore à la fin mars, on les nourrit de Grand Plantain (*Plantago major*) car le Plantain lancéolé n'était pas disponible. La préférence des chenilles pour Plantain lancéolé était cependant indéniable.

Au début de mars, les chenilles arrêtèrent de s'alimenter, sauf 23 individus, et se retirèrent à nouveau dans la couche de mousse. Maintenant, la mousse fut enlevée du récipient de sorte qu'aucun abri n'était plus disponible. Ensuite, les chenilles coururent de façon agitée dans le récipient, se décidant ensuite de retourner à la nourriture sauf 35 individus qui se serraient dans les coins au fond du récipient. Ces chenilles récupérèrent plus tard leur abri de mousse où elles se reposent encore.

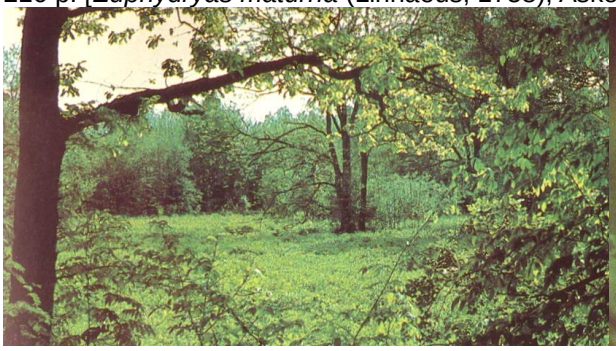
La nymphose eut lieu aux parois et surtout au couvercle du récipient. La fixation de maintes chrysalides fut tellement insuffisante qu'elles tombaient par terre en raison de leurs mouvements battants et tournants et donnaient ainsi des imagos estropiés malgré la haute couche de laine ligneuse élastique mise en dessous. Les imagos émergèrent pendant 3 semaines à partir du 26 mai.

36 ♂♂ et 67 ♀♀ éclorent en tout. C'est certainement un résultat particulier puisqu'il est connu que seules les chenilles de *maturna* qui passent par deux hibernations* donnent des imagos femelles. (…)». (*voir Friedrich, 1975 ; source originale : Selzer, 1911).

https://www.zobodat.at/pdf/Entomologische-Rundschau_50_0057-0058.pdf

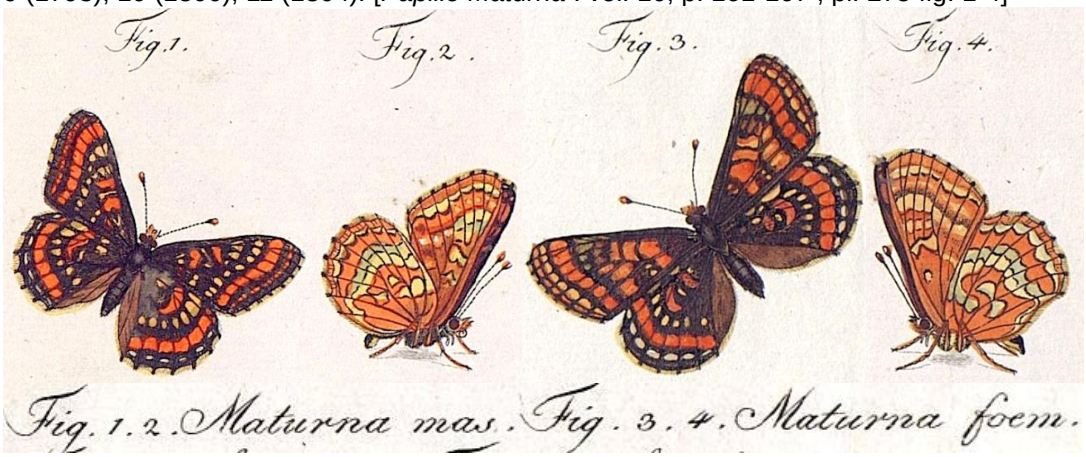
HASLETT, J., 1995 – *Hypodryas maturna* (Linnaeus, 1758). *In* : Background information on invertebrates of the Habitats. Directive and the Bern Convention. Part I – Crustacea, Coleoptera and Lepidoptera. *Nature and Environment* 79 : 140-144.

HENRIKSEN, H.J. & KREUTZER, Ib, 1982 – Skandinaviens Dagsommerfugle in Naturen. Skandinavisk Bogforlag, Odense. 216 p. [*Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758), Aske-pletvinge : p. 96-97]



↑ *Euphydryas maturna* – 1 : Skåne (Suède du sud), ancien site où *maturna* était commun autrefois ; 2 : ♀ Uppland (Suède du sud-est), 2.07.1980 ; 3, 4 : ♂♂ Uppland, 2.07.1980 ; 5 : ♀ Uppland, 27.06.1978 ; 6 : clairière forestière avec du Frêne dans les archipels (= Schärengarten), Uppland ; 7 : carte de répartition.

HERBST, J.F.W., 1788-1804 – Natursystem aller bekannten in- und ausländischen Insekten als eine Fortsezzung der von Büffonschen Naturgeschichte, 11 Bände. Pauli, Berlin. Bände 1+2 (1783-1784) von Carl Gustav Jablonsky ; Bände 3-11 von Johann Friedrich Wilhelm Herbst – Band 3 (1788), 4 (1790), 5 (1792), 6 (1793), 7 (1794), 8 (1796), 9 (1798), 10 (1800), 11 (1804). [*Papilio Maturna* : vol. 10, p. 161-167 ; pl. 275 fig. 1-4]

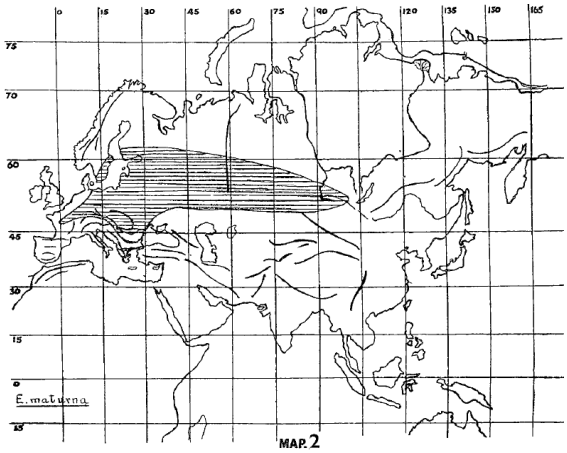


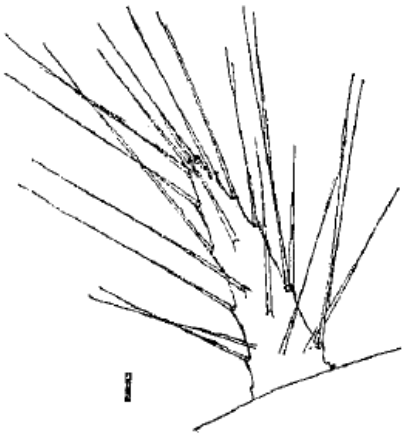
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN617366225?tify=%7B%22pages%22%3A%5B175%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN623320134?tify=%7B%22pages%22%3A%5B33%5D%2C%22view%22%3A%22info%22%7D

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Melitaea Maturna* : vol. 1, p. 20 (1843) ; pl. 29 (1843), fig. 132 (♀). (p. 20) Femelle pâle de grande taille de la collection de H. Kaden. (...) De l'extrême nord (Laponie*) jusqu'en Allemagne méridionale et la France orientale. À certains endroits en Bavière, abondant près d'Ulm**. Très commun en Silésie. (...)». (*Indication basée sur une confusion de Hübner, se référant en réalité à *Euphydryas iduna*. ***E. maturna* a disparu depuis des environs d'Ulm, voir Geissner, 1990 et Weidemann, 1995.)]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/22/mode/1up

HIGGINS, L.G., 1950 – A descriptive catalogue of the Palearctic *Euphydryas*. *Transactions of the Royal entomological Society, London* 101 (12) : 435-487. [*Euphydryas maturna* Linnaeus : p. 440-443]
- *Papilio maturna* Linné, 1758, Syst. Nat. ed. 10 : 480. No locality given.
- *Papilio agrotera* Bergsträsser, 1780, *Nomencl. Ins.* 4 : 13. Loc. Leipsig.





↑ Map. 2 : Distribution of *E. maturna* ; fig. 1 : larval spine.

(p. 442) The insect is distributed from the neighbourhood of Paris eastwards across temperate Europe. In the west it is very sporadic and entirely absent from large districts. Further east it is much more general in Austria and Hungary. The insect occurs chiefly in wooded country at low elevations. It extends across Russia and western Siberia, including the Urals to the Altai Mountains. It is probably absent from the Caucasus. Eastern specimens are slightly modified, and appear in the form *staudingeri* described below.

The early stages are well known. The yellow oval egg is grooved near the summit and is figured by Goossens (1884). The larva is yellow with dark longitudinal and finer transverse stripes. The larval spines are long (fig. 1). It was figured by Capieux (1778) with the pupa. In the early instars it is said to feed upon various low plants, including *Scabious, Salvia, Plantago,* etc., but after hibernation it changes its food-plant and occurs on *Populus tremula,* and more rarely upon *Populus alba,* willows and privet.

Variation : In this species variation is chiefly restricted to individual aberrations with fusion or distortion of the usual markings. These aberrations are commonest in the female and many striking forms have been described. There is little tendency to the formation of local races, and the butterfly does not appear sensitive to ecological conditions. There is described as var. *urbani* Hirschke (1901) a form from the Salzachtal in which the black pattern is more extensive than usual. Such specimens occur in many localities among typical specimens, and represent the extreme limit of normal variation. From Bosnia, a local race has been described by Fruhstorfer as *M. maturna idunides* (see below), in which the ground-colour of both wings is nearly white. I have not seen specimens of this form, which is referred to the eastern *staudingeri* by Rebel. If the insects are really similar, *idunides* (1917) will take precedence over *staudingeri* (1929) as the correct name for the eastern race.]

Traduction : L'insecte est présent depuis les environs de Paris vers l'est à travers l'Europe tempérée. Il est très sporadique à l'ouest et entièrement absent de vastes régions. Plus à l'est il est beaucoup plus répandu en Autriche et Hongrie. L'insecte vit surtout dans des régions boisées à basse altitude. Il s'étend à travers la Russie et l'ouest de la Sibérie dont l'Oural et l'Altaï. Il est probablement absent du Caucase. Les spécimens orientaux sont un peu différents et se présentent comme la forme *staudingeri* décrite plus bas.

Les premiers états sont bien connus. L'oeuf, ovale, jaune et cannelé près du sommet, est figuré par Goossens (1884). La chenille est jaune avec des bandes longitudinales et de fines lignes tranversales noires. Les épines larvaires sont longues (fig. 1). Elle a été figurée par Capieux (1778) avec la chrysalide. Elle se nourrirait pendant les premiers stades de diverses plantes basses dont *Scabiosa, Salvia, Plantago,* etc., mais elle change de plante-hôte après l'hibernation et se rencontre sur *Populus tremula* et plus rarement sur *Populus alba,* saules et troène.

Variation : Chez cette espèce la variabilité est essentiellement limitée aux aberrations individuelles par fusion ou distortion des dessins habituels. Ces aberrations sont plus communes chez la femelle et de nombreuses formes remarquables ont été décrites. Il y a peu de tendance à former des races locales et le papillon ne paraît pas sensible aux conditions écologiques. Une forme du Salzachtal au dessin noir plus étendu est décrite comme var. *urbani* Hirschke (1901). De tels spécimens apparaissent dans de nombreuses localités parmi des spécimens typiques et représentent l'extrême limite de la variation normale. Une race locale a été décrite de Bosnie par Fruhstorfer comme *M. maturna idunides* (voir ci-dessous) chez qui la couleur de fond des deux ailes est presque blanche. Je n'ai pas vu d'exemplaires de cette forme, qui est référable au *staudingeri* oriental de Rebel. Si les insectes sont vraiment similaires, *idunides* (1917) a la priorité sur *staudingeri* (1929) comme nom correct pour la race orientale.]

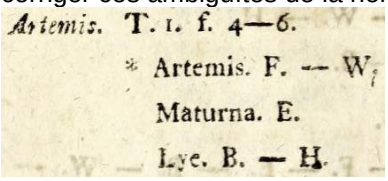
HIGGINS, L.G., 1978 – A Revision of the Genus *Euphydryas* Scudd. (Lepidoptera : Nymphalidae). *The Entomologist's Gazette* 29 : 109-115. Nouvelle classification générique : Tribu *Euphydrini* – genre *Hypodryas* avec les espèces *maturna*, *intermedia*, *iduna*, *cynthia* et *gilletti* ; genres *Occydryas* et *Euphydryas* sans espèces européennnes ; genre *Eurodryas* avec les espèces *aurinia*, *alexandrina*, *orientalis* et *desfontainii*.
Source originale : Library of the British Museum of Natural History, London

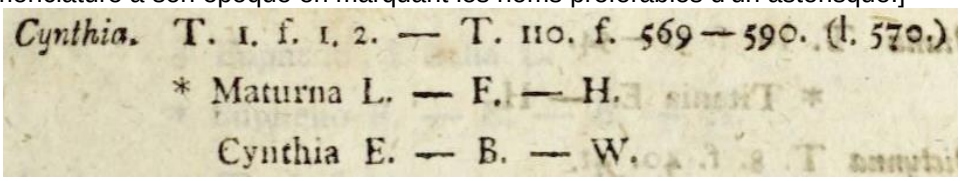
HIRSCHKE, H., 1901 – Eine neue Local-Form der *Melitaea Maturna* Hb. var. *Urbani* mihi. *Jahrberichte des Wiener entomologischen Vereins* 11 (1900) : 85 ; pl. 1, fig. 1,2. «Depuis trois ans, je reçois régulièrement des envois de cette forme locale par monsieur Rudolf Klos de Stainz. Celle-ci se trouve dans la vallée de la Salzach près de Hallein (duché de Salzburg) où elle fut capturée et aussi élevée par Leo Weber. Voici la diagnose différentielle par rapport à la forme nominale : la couleur du fond à la face supérieure de toutes les ailes est noir foncé au lieu de brun noir. (…). En l'honneur du professeur E. Urban de Troppau, je désigne cette forme locale comme *Urbani*».

Fig. 1. **Melitaea Maturna var. Urbani Hirschke** ♂, (siehe Seite 85)
„ 2. „ „ „ „ „ ♀, („ „ 85)

http://www.landesmuseum.at/pdf_frei_remote/JBWEV_11_0085.pdf
https://www.zobodat.at/pdf/JBWEV_11_0085.pdf

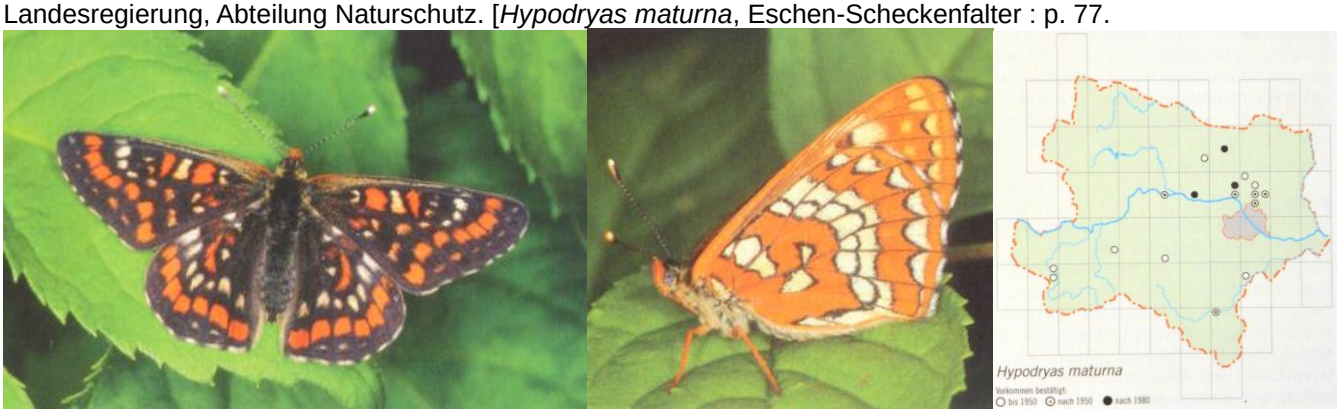
HOFFMANSEGG, J.C. GRAF VON, 1804 – Alphabetisches Verzeichniss zu J. Hübner's Abbildungen der Papilionen mit den beigefügten vorzüglichsten Synonymen. *Magazin für Insektenkunde von Karl ILLIGER* (edit.), Bd. 3 : 181-206. [*Pap. Artemis* (=*aurinia*) : p. 186 ; *Pap. Maturna* : p. 191. À la fin du 18e siècle, le nom *Maturna* de Linné fut appliqué à trois espèces : Hübner se servit de ce nom pour désigner *athalia* en corrigeant sa faute dans sa description de 1805. Par manque de connaissance, Hübner désigna l'espèce actuellement connue sous le nom d'*Euphydryas iduna* comme "*Maturna* Linnéi". Esper lista l'espèce autrefois nommée *artemis* et actuellement connue comme *aurinia* sous le nom de *maturna*. Au lieu de *maturna*, Hübner se servit des noms *Cynthia* (planches) *et Mysia* (description) pour désigner la "vraie" *E. maturna* au sens actuel. Hoffmansegg (1804) fut le premier réviseur à corriger ces ambiguïtés de la nomenclature à son époque en marquant les noms préférables d'un astérisque.]


Artemis. T. 1. f. 4—6.
* Artemis. F. — W.
Maturna. E.
Lye. B. — H.


Cynthia. T. 1. f. 1. 2. — T. 110. f. 569—590. (f. 570.)
* Maturna L. — F. — H.
Cynthia E. — B. — W.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/196/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/137689#page/201/mode/1up

HÖTTINGER, H., & PENNERSDORFER, J., 1999 – Tagfalter (Lepidoptera : Rhopalocera & Hesperiidae). Amt der NÖ Landesregierung, Abteilung Naturschutz. [*Hypodryas maturna*, Eschen-Scheckenfalter : p. 77.

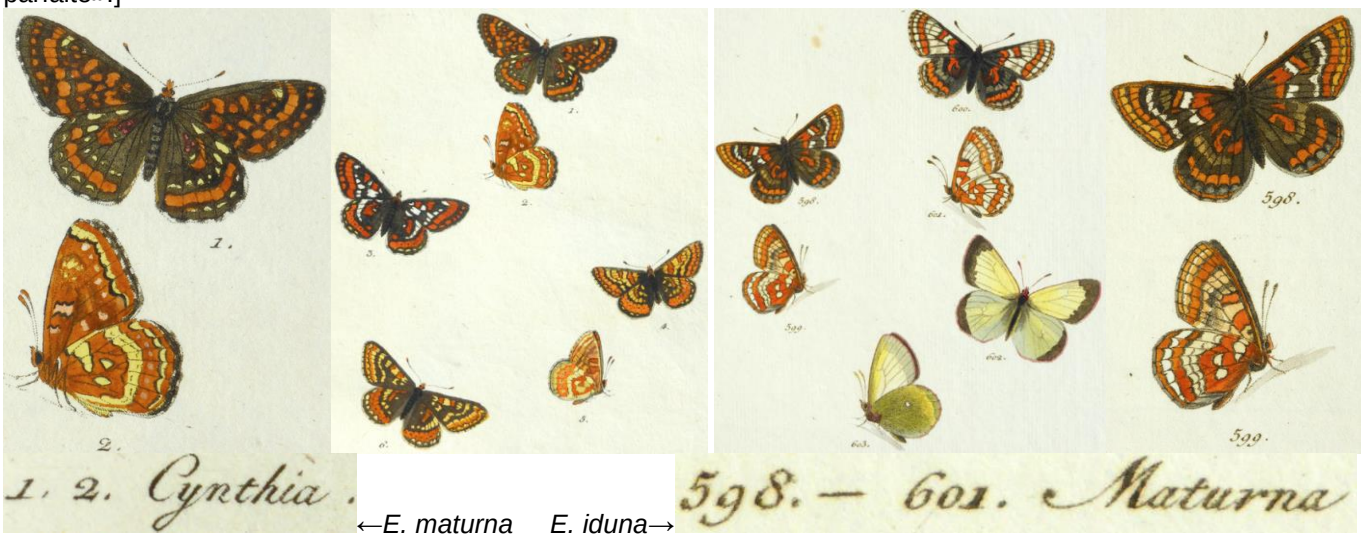


↑ *Euphydryas maturna*, Eschen-Scheckenfalter – 1, 2 : Burgenland, photos Nikitsch, 1998 ; 3 : répartition en Basse-Autriche, ● après 1980.

«En Autriche, le Damier du Frêne est prouvé dans les Länder de Styrie, Salzburg, Haute-Autriche, Basse-Autriche, Vienne, Burgenland et Carinthie. Toutefois, il ne fut pas confirmé avec certitude à Vienne (Höttinger, 1998). Des preuves de Basse-Autriche après 1980 n'existent que du complexe forestier "Rohrwald", dans la zone des étangs du Danube et du Weinviertel. (…) L'espèce peuple des lisières intérieures abritées du vent, des chemins forestiers, des zones déboisées et des clairières dans des bois de feuillus riches en Frênes avec microclimat chaud humide en particulier dans des taillis (voir Weidemann, 1995)».]

HÜBNER, J., 1793-1842 – Geschichte europäischer Schmetterlinge. Augsburg. Suivi par C. GEYER. [*Papilio Cynthia* (= *maturna*) : pl. 2 (1802-1805), fig. 1 a,b (chenille et chrysalide sur peuplier) ; *Papilio Mysia* : pl. 2, fig. 2a (chenille sur Plantain lancéolé). La chenille à droite (2a) est une copie facsimile de la chenille de *Pap. Cynthia* Esper (= *maturna* !). À cause de sa tête rougeâtre et la partie ventrale claire atypique des chenilles de *maturna* (résultat de la préparation ?), Hübner l'attribua par erreur à l'espèce *Mysia* ou l'actuelle *E. cynthia* respectivement. Freyer (1836-39) fut le premier à figurer la vraie chenille d'*E. cynthia*.]

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Cynthia* (= *maturna*) : pl. 1 (1799-1800), fig. 1,2. Description p. 5 sous *Papilio Mysia*, Abbissfalter. Patrie : Saxe, Autriche et d'autres pays, en plaine. Synonymes : *Pap. Cynthia* Esper, *Agrotera* Bergsträsser – *Pap. Maturna* (=***E. iduna***) : pl. 117 (1805), fig. 598-601. Description p. 5 sous *Pap. Maturna* : Patrie : Suède, Laponie. Synonymes : ***Pap. Maturna* Linnéi**. «De la collection Franck à Strasbourg et reçu par le Dr. Andersch de Vienne qui l'a peinte de manière parfaite».]



←*E. maturna* *E. iduna*→

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/14/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/7/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/261/mode/1up

HÜRTER, H.-A., 1998 – Die wissenschaftlichen Schmetterlingsnamen, Herleitung und Deutung. 492 p. Peter Pomp, Bottrop – Essen. [«*matúrna* : p. 225. Par hâte ou ignorance, Linné écrivit *Maturna* et tous les écrivains copiaient cette orthographe bien que elle n'ait pas de sens. Linné se servit (à l'origine) soit du nom de *Matura* (la déesse de la maturité) ou bien du nom de *Manturna* (déesse de la fidélité matrimoniale). Déjà il y a plus de 200 ans, Ochsenheimer reconnut que le nom de *Maturna* n'a pas de base mythologique. Donc, il s'agirait d'une faute d'orthographe. D'après les règles internationales de la nomenclature zoologique, il faut conserver l'orthographe originale défectueuse».]

KOMONEN, A., 1997 – The parasitoid complexes attacking Finnish populations of two threatened butterflies, *Euphydryas maturna* and *E. aurinia*. *Baptria* 22 : 105-109.

KONVIČKA, M., ČÍŽEK, O., FILIPOVÁ, L., FRIC, Z., BENEŠ, J., KŘUPKA, M., ZÁMEČNÍK, J., & DOČKALOVÁ, Z., 2005 - For whom the bells toll : demography of the last population of the butterfly *Euphydryas maturna* in the Czech Republic. *Biologia*, Bratislava 60 (5) : 551–557.
http://www.hutur.cz/H1.pdf

KOSCHUH, A., 2011 – Kartierung von *Hypodryas* (*Euphydryas*) *maturna* (Eschen-Scheckenfalter, 1052) in der Steiermark 2009-2010. Im Auftrag der Steiermärkischen Landesregierung.

https://www.verwaltung.steiermark.at/cms/dokumente/12104065_110669261/09a5323b/12_Euphydryas%20_maturna_Steiermark.pdf

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Euphydryas maturna,* Le Damier du frêne : p. 192 *; Euphydryas cynthia*, Le Damier des alpages : p. 191.]

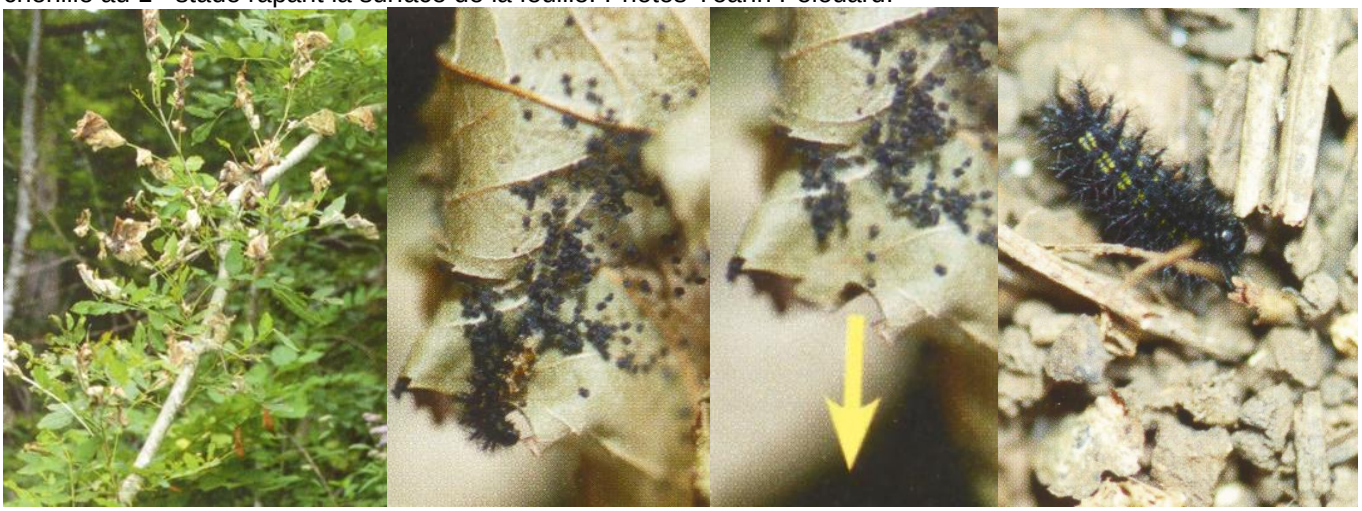
(p. 192) ***Euphydryas maturna***, Le Damier du frêne : Autrefois répandu dans tout le quart nord-est, ce Damier forestier est devenu très rare en France où l'essentiel des populations se trouve en Bourgogne. Clairières et lisières des bois à basse altitude. Fin mai à mi-juin. Chenille sur Frêne élevé surtout.

(p. 193) ***Euphydryas intermedia***, Le Damier du chèvrefeuille : Il ressemble beaucoup au Damier du frêne (*E. maturna*), mais il ne peuple que les Alpes du nord : les deux espèces ne cohabitent donc pas. Savoie et massifs limitrophes dans les départements voisins. Lisières et landes subalpines entre 1500 et 2100 m, surtout en versant nord. Fin juin-début août, Chenille sur Chèvrefeuille bleu.

LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*E. maturna* : p. 488-491, 510]

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : ♂ surveillant son territoire perché sur un jeune Frêne ; 2, 3 : ♀♀ sur un Cornouiller sanguin et sur une Knautie ; 4 : ponte. La ♀ fécondée pond en milieu de journée jusqu'à 400 œufs en un tas d'une seule couche sur le dessous d'une feuille de Frêne, le plus souvent sur les trois folioles terminales. Photos Yoann Pélouard qui a observé les chenilles du Damier du frêne en Côte-d'Or à plusieurs époques de l'année.

↑ *Euphydryas maturna* – 5-8 : Habitat et nid des chenilles au 1er stade. Ce Damier peuple certaines clairières et lisières fleuries avec des arbustes et buissons épars dans des forêts humides ou mésophiles à basse altitude ; 8 : chenille au 1er stade râpant la surface de la feuille. Photos Yoann Pélouard.



↑ *Euphydryas maturna* – 9 : Frêne habité par des chenilles au 3e stade ; 10, 11 : la chenille au 3e stade apparaît à l'extrémité inférieure du nid et se laisse tomber au sol ; 12 : elle court ensuite en quête d'un site d'hibernation. Photos Yoann Pélouard.

↑ *Euphydryas maturna* – 13 : Finalement, elle s'enfonce dans la litière ; 14, 15 : au printemps suivant, les grandes chenilles se rencontrent isolément sur des plantes variées où elles se nourrissent ou se réchauffent au soleil ; 16 : la chrysalide. Photos Yoann Pélouard.

http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LECLERCQ, B., 2013 – Plan Régional Bourgogne d'Actions en faveur du Damier du Frêne *Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758). Forestiers du Monde, Dijon, 56 p.

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : femelle ; 2 : chrysalide ; 3 : mâle.

↑ *Euphydryas maturna* – 4, 5 : les œufs sont déposés par groupe de 100 à 400 en plusieurs couches superposées sous les feuilles de Frênes (*Fraxinus excelsior*, *F. angustifolia*, *F. ornus*) ; d'abord jaunes, ils deviennent bruns puis rouges en se développant ; 6 : chenille mature sur Chèvrefeuille ; 7 : chrysalide. La nymphose se fait sur un rocher, un tronc, une herbe, une brindille, dans les strates basses de végétation.

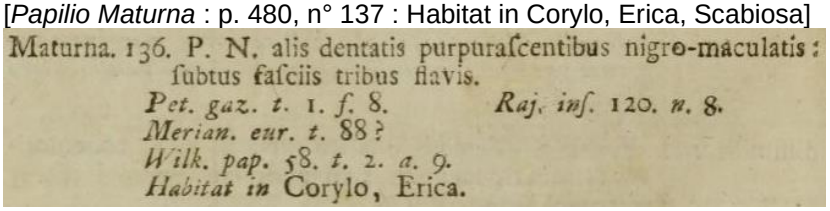
↑ *Euphydryas maturna* – 8-10 : nids de chenilles. Plusieurs papillons femelles peuvent venir pondre sur le même arbuste ce qui semble ensuite accroître la survie des chenilles rassemblées en plus grand nombre lors de la diapause hivernale (Dolek et al., 2012). Les chenilles des premiers stades sont grégaires et se rassemblent dans un nid de soie sur l'arbre qui les a vues naître ; elles restent groupées lors de leur hivernage : Friedrich (1975) signale ainsi des nids d'hiver comportant plusieurs centaines de chenilles voire près de mille.

↑ *Euphydryas maturna* – 11 : habitat caractéristique de Damier du Frêne en Bourgogne ; 12 : imago.
file:///E:/Downloads/IFD_FICJOINT_0013457.pdf
https://biodiversite-foret.fr/2014/06/10/plan-regional-bourgogne-dactions-en-faveur-du-damier-du-frene/

LIEGL, A., FINNBERG, S., GROS, P., & DOLEK, M., 2008 – Die Umsetzung von Naturschutzmassnahmen für den Maivogel (*Euphydryas maturna*) in Bayern. Ökologische Bedeutung und Schutz von Mittelwäldern in Bayern. Bayerisches Landesamt für Umwelt, Augsburg, pp. 69-77.

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : ♂ ; 2: nid de chenilles sur Frêne. De la feuille occupée à l'origine, les chenilles se déplacent successivement pour consommer des feuilles voisines qu'elles couvrent également d'une toile; 3 : chenille après le bourgeonnement du Frêne au printemps ; 4 : zone éclaircie typique dans le Steigerwald avec des jeunes Frênes préférés pour la ponte. Photos office Geyer & Dolek.
https://www.lfu.bayern.de/natur/artenhilfsprogramme_zoologie/merkblaetter/doc/38.pdf

LINNAEUS, C., 1758 – Systema Naturae per Regna Tria Naturae, secundum Classes, Ordines, Genera, Species, cum characteribus differentiis, synonymis, locis. Tomus I. Editio Decima, Reformata. Salvius, Holmiae, 1, Animalia. [*Papilio Maturna* : p. 480, n° 137 : Habitat in Corylo, Erica, Scabiosa]



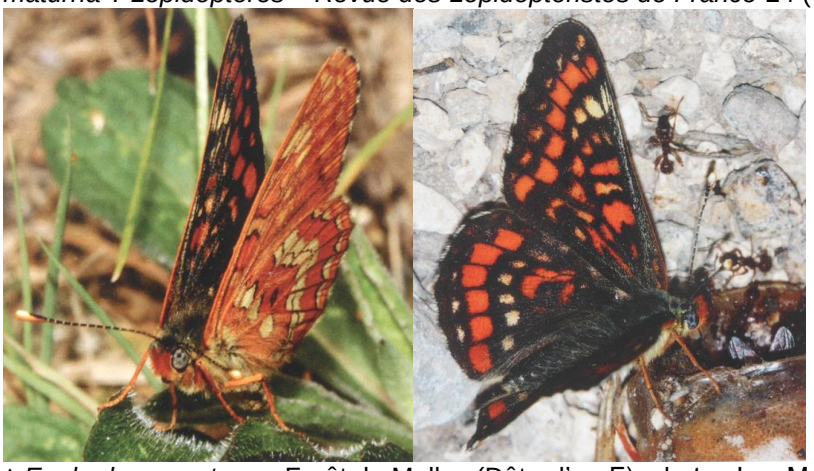
Maturna. 136. P. N. alis dentatis purpurascentibus nigro-maculatis: subtus fasciis tribus flavis.
Pet. gaz. t. 1. *f.* 8. *Raj. inf.* 120. *n.* 8.
Merian. eur. t. 88?
Wilk. pap. 58. *t.* 2. *a.* 9.
Habitat in Corylo, Erica.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/10326#page/255/mode/1up

LINNAEUS, C., 1761 – Fauna svecica : sistens animalia sveciae regni : mammalia, aves, amphibia, pisces, insecta, vermes, distributa per classes & ordines, genera & species, (…), Laurentius Salvius, Stockholmiae. [*Papilio Maturna* : p. 280, n°1062. Habitat apud nos rarissime.]

1062. PAPILIO *Maturna* alis ſubdentatis purpuraſcentibus nigro alboque maculatis, ſubtus faſciis tribus flavis: prima interrupta.
Habitat apud nos rariſſime.
DESCR. Magnitudo ſequentis. *Alæ ſupra* rubicundæ, nigro alboque maculatæ & fere reticulatæ. *Subtus* croceo-rutæ faſciis tribus flavis: prima interrupta ex maculis inæqualibus ſitu & figura, 4, f. 5; Secunda quaſi poſtice aucta vireſcentibus maculis f. linea latiore; ultima margini adjacet ex 7 f. 8. lunulis.
https://www.biodiversitylibrary.org/item/100333#page/338/mode/1up

MANIL, L., 2015 – Vers un retour des Eurosibériens ? (Lepidoptera : Rhopalocera) – 5. Un répit pour *Euphydryas maturna* ? *Lépidoptères – Revue des Lépidoptéristes de France* 24 (62) : 143-144.



↑ *Euphydryas maturna*, Forêt de Molloy (Dôte-d'or, F), photos Luc Manil.

MANIL, L., & WEISS, J.C., 2011 – Evolution récente de la faune lépidoptérique de Lorraine et d'Alsace : un appauvrissement inquiétant. *Revue des lépidoptéristes français* 20 (49) : 58-78.

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Melitaea Maturna* : vol. 1, p. 46-47 ; pl. 11, fig. 5.]

Bibliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202&view=1up&seq=56

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 3 : 101-404. [*Melitaea Maturna* Linn., p. 224]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/566/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807 – Die Schmetterlinge von Europa (1807-1835). Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung : Falter, oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Maturna* : p. 18-21
(p. 21) «Remarque : Par hâte ou ignorance, Linné écrivit *Maturna* et tous les écrivains copiaient cet orthographe bien qu'elle n'ait aucun sens. *Manturna* fut la déesse de la fidélité matrimoniale et *Matura* la déesse de la maturité. Donc, il faudrait écrire en fait *Manturna* ou *Matura* au lieu de *Maturna*, tant qu'une autorité pour *Maturna* ne se laisse pas trouver. Laspeyres». Il y a plus de 200 ans déjà qu'Ochsenheimer s'aperçut que le nom de *Maturna* n'a pas de base mythologique, et ce vraisemblablement pour raison d'une faute d'orthographe. D'après les règles internationales de la nomenclature zoologique, il faut garder une orthographe défectueuse» (voir Hürter, 1998).]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/30/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1808 – Die Schmetterlinge von Europa (1807-1835). Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 2. Abtheilung : Falter oder Tagschmetterlinge, 240 p. [*Papilio Maturna* : p. 233]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107172#page/267/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1816 – Die Schmetterlinge von Europa (1807-1835). Gerhard Fleischer, Leipzig. 223 p. [1. *Maturna*, 2. *Cynthia* : p. 101-102]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/107193#page/105/mode/1up

PANIGAJ, L., 1999 – A remarkable finding of *Euphydryas maturna* L. (Lepidoptera Nymphalidae) in eastern Slovakia – Pozoruhodny nalez *Euphydryas maturna* L. (Lepidoptera Nymphalidae) na vychodnom Slovensku. *Natura Carpatica* 40 : 231-234.

PILLER, M., & MITTERPACHER, L., 1783 – Iter per Poseganam Sclavoniae provinciam mensibus Junio, et Julio anno 1782 (...) Typis regiae universitatis, Budae. [*Papilio Cynthia* (=*maturna*), Zimetrother, unten blassgelb gestreifter Falter (= Papillon de couleur rouge cannelle strié au revers de teinte jaune-pâle) : p. 70 ; pl. 4, fig. 3, 4]

https://archive.org/details/iterperposeganam00pill/page/70/mode/2up?view=theater
https://archive.org/details/iterperposeganam00pill/page/n157/mode/2up?view=theater

PRAUN, S. VON, 1858 – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge in systematischer Reihenfolge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Melitaea Maturna*, Abbissfalter, Maivogel, I. *Melitaea,* Taf. 1, fig. 1, 2.]

Bibliothèque privée anonyme

PRAUN, S. VON, 1875 (édit. Ernst Hofmann) – Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlingsraupen in systematischer Reihenfolge zugleich als Ergänzung von dessen Abbildung und Beschreibung europäischer Schmetterlinge. Bauer & Raspe, Nürnberg. [*Melitaea Maturna*, Abbissfalter, Maivogel : Papiliones 1, fig. 1 a,b – *Melitaea Cynthia* : fig. 2 a,b.]

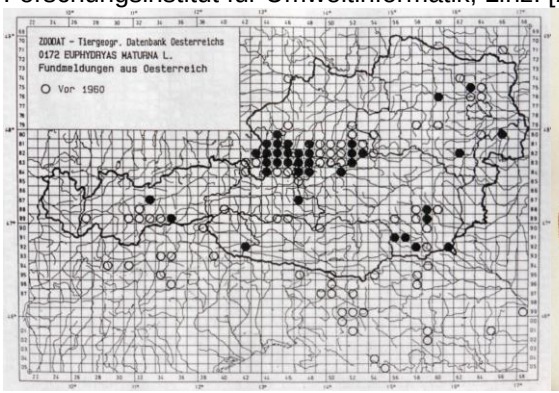
Bibliothèque privée anonyme

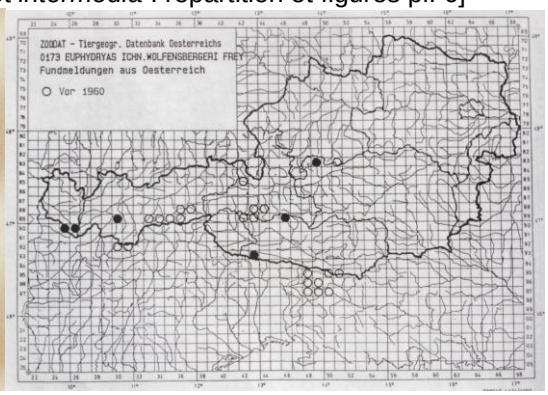
PRETSCHER, P., 2000 – Verbreitung, Biologie, Gefährdung und Schutz des Eschen-Scheckenfalters (*Euphydryas* [*Hypodryas*] *maturna* Linnaeus, 1758) in Deutschland. *Natur und Landschaft* 75 (11) : 439-448.

RÁKOSY, L., 2001 – Diversität der Schmetterlinge (Lepidoptera) im Cheile Turzii Naturschutzgebiet (Siebenbürgen, Rumänien). *Entomologica romanica* 6 : 55-92. ISSN 1224-2594. https://er.lepidoptera.ro/06_2001/ER06200105_Rakosy.pdf

RÁKOSY, L., PECSENYE, K., MIHALI, C., TÓTH, A., & VARGA, Z., 2012 – Taxonomic review of *Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) (*Lepidoptera, Nymphalidae*) with description of a new subspecies from Dobrogea (Romania) and notes on conservation biology. *Acta Zoologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 58 (2) : 145-161. http://actazool.nhmus.hu/58/2/azh_58_2_145.pdf

REICHL, E.R., 1992 – Verbreitungsatlas der Tierwelt Österreichs, Band 1 Lepidoptera – Diurna Tagfalter. Forschungsinstitut für Umweltinformatik, Linz. [*Euphydryas maturna* et *intermedia* : répartition et figures pl. 6]





↑ 1 : *E. maturna*, répartition ; 2 : ♂ *E. maturna* ; 3 : ♂ *E. intermedia* ; 4 : *E. intermedia*, répartition ↑

REINHARDT, R., SBIESCHE, H., SETTELE J., FISCHER U. & FIEDLER, G., 2007 – Tagfalter von Sachsen. *In* : Klausnitzer, B. & Reinhardt, R. (Hrsg.). Beiträge zur Insektenfauna Sachsens Band 6. *Entomologische Nachrichten und Berichte*, Beiheft 11, 696 p. Dresden. [*Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) : p. 417-423. Depuis plusieurs décennies les derniers sites saxons encore peuplés par *E. maturna* sont connus de certains secteurs de la forêt alluviale au nord-ouest de la ville de Leipzig qui abritent des populations restantes limitées dans l'espace et dans le temps. Le facteur décisif est la présence de peuplements pas trop denses du Frêne qui ne doivent pas avoir plus de 20-40 ans, avec une couverture du sol bien développée ainsi que des lisières de buissons et d'arbustes parsemées de rejets de Frêne ou bien de Frênes en position marginale. Déjà au 19e siècle, le pourcentage de Frêne dans maintes forêts allemandes était en augmentation. Même après la seconde guerre mondiale, de nombreuses surfaces dans les forêts alluviales au nord-ouest de Leipzig et dans des zones adjacentes en Saxe-Anhalt abritant d'autres sites d'*E. maturna* furent reboisées avec du Frêne ce qui a entrainé une multiplication forte de l'espèce à l'époque. En 1951, la population dans la plaine du fleuve Elster en Saxe-Anhalt avait si fortement augmenté que l'on se décida à détruire les nids de chenilles d'*E. maturna* dans la zone près de la limite avec la Saxe lorsque les chenilles avaient ravagé les Frênes. Les peuplements actuels dans la forêt alluviale de Leipzig sont instables et sans liaison avec les populations voisines en Saxe-Anhalt. Le dessèchement des forêts alluviales depuis le milieu du 20e siècle aurait contribué au déclin d'*E. maturna*. (…).]

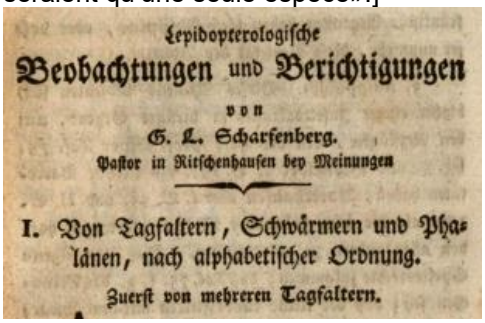
↑ *Euphydryas maturna*, Saxe – 1 : imagos butinant les ombelles d'Herbe aux goutteux (*Aegopodium podagraria*). Autres plantes nectarifères observées en Saxe : Chérophylle penché (*Chaerophylum temelum*), Cerfeuil des prés (*Anthriscus sylvestris*), Pissenlit officinal (*Taraxacum officinale*). Des individus aspirant sur charogne et sur excréments de mammifères furent également observés ; 2 : imagos se réchauffant au soleil. K. Heyde.

↑ *Euphydryas maturna*, Saxe – 3 : imago, J. Kipping ; 4 : habitat, K. Heide ; 5 : ♀ en train de pondre sur Frêne. Photos K. Heyde.

↑ *Euphydryas maturna*, Saxe – 6 : deux pontes d'âge différent. En général, les œufs sont déposées sur le Frêne. Dans un seul cas, un nid de jeunes chenilles avec la ponte encore visible fut découvert sur Viorne obier (*Viburnum opulus*) ; 7 : jeunes chenilles venant d'éclore avec les chorions de leurs œufs vides. Photos K. Heyde.

↑ *Euphydryas maturna*, Saxe – 8 : chenilles au 1er stade dispersées en petits groupes sur plusieurs folioles qui ont commencé à tisser leur nid commun. Vers la fin de juillet, les chenilles juvéniles abandonnent leurs toiles et hibernent au sol. Après l'hibernation, elles se nourrissent de plantes herbacées (surtout Plantain lancéolé et Véronique) et ligneuses (Viorne, Chèvrefeuille et d'autres). 9 : chenille à développement avancée, G. Fiedler ; 10 : carte de répartition en Saxe indiquant les derniers sites encore peuplés d'*E. maturna* dans la forêt alluviale du fleuve Elster au nord-ouest de la ville de Leipzig.

SCHARFENBERG, G.L., 1791 – Lepidopterologische Beobachtungen und Berichtigungen. *Journal für die Liebhaber der Entomologie, herausgegeben von Ludwig Gottlieb Scriba*. Varrentrapp & Wenner, Frankfurt. 3. Stück, p. 207-241. [*Papilio Cynthia* et *Agrotera* : p. 212. «*Cynthia* et *Agrotera*. Borckh. 1, p. 59. Les deux espèces prétendues ne seraient qu'une seule espèce».]



Lepidopterologische
Beobachtungen und Berichtigungen
von
G. L. Scharfenberg.
Pastor in Ritschenhausen bey Meinungen

I. Von Tagfaltern, Schwärmern und Phalänen, nach alphabetischer Ordnung.

Zuerst von mehreren Tagfaltern.

13. Cynthia und Agrotera. Borckh. I. S. 59. Beide angebliche Arten sind wohl nur Eine. Und bey Agrotera S. 226. fehlt die Tafel im Naturforscher XII. Es ist Tafel 2.

http://reader.digitale-sammlungen.de/de/fs1/object/display/bsb10308866_00026.html

SCHMIDT, P., 2001 – *Euphydryas maturna* Linnaeus, 1758 – Kleiner Maivogel. *Naturschutz im Land Sachsen Anhalt* 38 : 23-24.

SCHRANK, F. VON PAULA, 1801 – Fauna Boica, Durchgedachte Geschichte der in Baiern einheimischen und zahmen Tiere. 2. Band, 1. Abtheilung. Krüll, Ingolstadt. [*Papilio Cinthia* (= *maturna*) : p. 202-203]

Papilio Cinthia. *Wienerverz.* 179. *n.* 3. = *Capieux Naturf.* XII. 68. *Tab.* 2. *Fig.* 1 - 5. = *Syst. Beschr.* 196. = *Esper eur. Schmett.* I. *Tab.* 37. *Fig.* 2. = *Borkhausen Naturg.* 59.

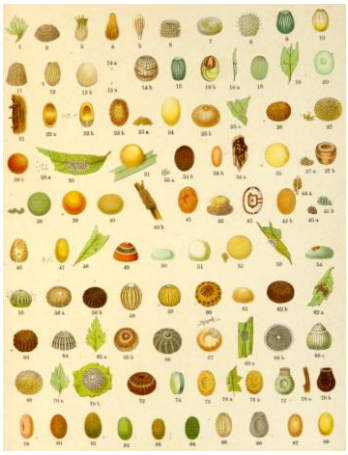
https://www.biodiversitylibrary.org/item/98249#page/216/mode/1up

SELONEN, V., 1997 – Kirjoverkkoperhosen (*Euphydryas maturna*) ja ratamoverkkoperhosen (*Mellicta athalia*) populaatiorakenne ja habitaatinvalinta. *Baptria* 22 : 137-144.

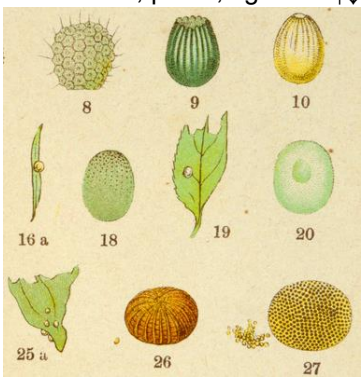
SELZER, A., 1911 – Die Lebensgewohnheiten der Raupen von *Melitaea maturna* L. in Holstein. *Internationale entomologische Zeitschrift, Guben* 5 : 215-216.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/114051#page/235/mode/1up

SPULER, A., 1910 – Die Schmetterlinge Europas, 3 Bände. Schweizerbart, Stuttgart. [*Melitaea maturna* : vol. 1, p. 21; vol. 3, pl. 6, fig. 4 (imago).]

HOFMANN, E., 1893 (=Spuler, A., 1903) – Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas. Verlag der Hofmann'schen Verlagsbuchhandlung, Stuttgart. [*Melitaea maturna*, chenille : p. 15 ; pl. 3, fig. 15 ; chrysalide : pl. 6, fig. 16 ; œuf : pl. 50, fig. 10]



↑↓ Spuler : pl. 6, fig. 4 Hofmann : pl. 3, fig. 15 Hofmann pl. 6, fig. 16 Hofmann, pl. 50, fig. 10 ↑↓



↑ *Melitaea maturna* : imago, chenille, chrysalide, œuf (fig. 10).
Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/38489#page/161/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/106174#page/33/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/45/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/110193#page/353/mode/1up

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Melitaea Maturna* L. : p. 7]

190. **Cynthia** S. V.; Hb. 569—70♀, 608—9♂; Dup. I, 21, 3—5.; B. Ic. 22, 3—5.; Frr. 247.; Mysia Hb. 3, 939—46.; Trivia Esp. 60, 1.; ? Maturna Hb. 598—9.
a. ab. (et v.?) *Ichnea* B. Ic. I p. 112, Pl. 23, 5. 6.

192. **Maturna** L.; Hbst. 275, 1—4.; Dup. I, 22, 1—3.; B. Ic. 23, 3. 4.; Frr. 307.; HS. 132.; Cynthia Hb. 1. 2.; Esp. 37, 2. 3.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Melitaea Maturna* : p. 17]

226. **Maturna** (r. Matura aut Manturna) L. S. N. X, 480, F. S. 280; Hbst. 275, 1-4; O. I, 1. 18; Dup. I, 22, 1-3; B. Ic. 23, 3. 4; Frr. 307; HS. 132. *Eur. c. (exc. Angl. et Dan); Suec. m; Ross. (exc. reg. pol.); Alt.*
Cynthia Esp. 37, 2; Bkh. I, 59; Hb. 1, 2; Mysia Hb. Text p. 5.
a. v. *Uralensis* Ld. in coll. (albo-nigro-rufoque variegata, transitus ad Idunam.) *Ural.*

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/61/mode/1up

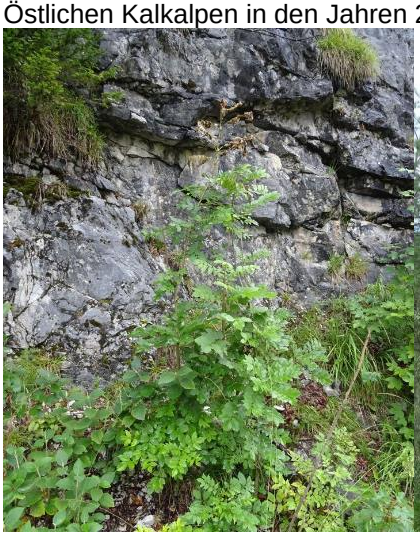
STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Melitaea Maturna* L. : p. 27]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/71/mode/1up

STRAKA, O., 2014 – Zur Ökologie des Eschenscheckenfalters (*Euphydryas maturna*) im niederösterreichischen Weinviertel. *Beiträge zur Entomofaunistik* 14 : 107-137.

«Abstract : On the ecology of the Scarce Fritillary (*Euphydryas maturna*) in the Weinviertel, Lower Austria. – In 2010 – 2012 a former unknown population of the Scarce Fritillary *Euphydryas maturna* was studied in the north-eastern part of Lower Austria. The habitat was a mixed oak-forest partly managed as coppice with standards. In contrast to other populations of Central Europe *Euphydryas maturna* was observed in high densities with more than 150 butterflies at rich nectaring sites and local concentrations of more than 100 larval nests. Nectaring was mainly observed on *Aegopodium podagraria*, *Anthriscus sylvestris* and *Ligustrum vulgare*. Depending on availability egg batches were laid either on *Fraxinus excelsior* or *Ligustrum vulgare*. A remarkable concentration of egg-batches on certain trees or bushes, leaves or even leaflets was frequently observed. Further details on habitat selection for oviposition and of egg-batch sizes are presented. In early spring before bud opening of *Fraxinus excelsior* post-hibernation larvae fed on *Ligustrum vulgare*, *Veronica sublobata* and withered blossoms of *Fraxinus excelsior* lying on the ground. Rearing of larvae in captivity exhibited a mainly one-year life cycle and the usage of further possible food plants like *Viburnum lantana*, *Lonicera xylosteum* and *Populus tremula*. Up to three generations of *Cotesia parasitoids* (*Braconidae*) were observed in one generation of *Euphydryas* hosts».

«Résumé : En 2010-2012 une population jusqu'alors inconnue de Damier du frêne *Euphydryas maturna* a été étudiée dans le nord-est de la Basse Autriche. L'habitat était une chênaie mixte partiellement gérée en taillis sous futaie. Contrairement à d'autres populations d'Europe centrale *Euphydryas maturna* a été observé en fortes densités avec plus de 150 papillons sur des sites riches en nectar et des concentrations locales de plus de 100 nids larvaires. Ils butinent surtout *Aegopodium podagraria*, *Anthriscus sylvestris* et *Ligustrum vulgare*. Les paquets d'œufs étaient pondus soit sur *Fraxinus excelsior* soit sur *Ligustrum vulgare* selon disponibilité. Une concentration remarquable de pontes sur certains arbres ou buissons, feuilles ou même folioles a été fréquemment observée. Des détails supplémentaires sur le choix de l'habitat pour la ponte et la taille des paquets d'œufs sont présentés. Au début du printemps avant que les bourgeons de *Fraxinus excelsior* ne s'ouvrent, les chenilles ayant hiberné se nourrissent de *Ligustrum vulgare*, *Veronica sublobata* et de fleurs fânées de *Fraxinus excelsior* tombées au sol. Les chenilles élevées en captivité eurent surtout un cycle sur un an et l'utilisation d'autres plantes-hôtes potentielles comme *Viburnum lantana*, *Lonicera xylosteum* et *Populus tremula*. Jusqu'à trois générations de parasitoïdes *Cotesia* (*Braconidae*) ont été observées dans une génération d'*Euphydryas* hôtes».
https://www.zobodat.at/pdf/BEF_14_0107-0137.pdf

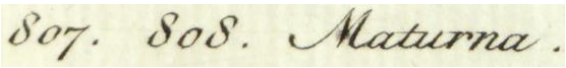
STRAKA, O., 2020 – Ökologie des Eschen-Scheckenfalters (*Euphydryas maturna*) anhand einer Population in den Östlichen Kalkalpen in den Jahren 2014-2019. *Beiträge zur Entomofaunistik* 21 : 33-67.



https://boku.ac.at/fileadmin/data/H03000/H83000/H83300/homepage/Straka/Eschenscheckenfalter_2020_straka.pdf

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa (Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes), Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente. [*Maturna. Cinthia* : p. 3. «Grâce aux indications précises d'Ochsenheimer (…), tous les doutes sur la détermination de ces deux espèces furent entièrement levés. Hübner accepta silencieusement notre division en fournissant plus tard : pl. 162, fig. 807, 808 (voir la présentation ci-dessous), des variétés de *Maturna* sous le nom correct et, pl. 191, fig. 939-944 **(*)** et pl. 192, fig. 945, 946*, notre *Cinthia* sous son nom de *Mysia*. On a enfin éliminé les discussions pour savoir à quel papillon Linné avait attribué son *Pap. Maturna*, car le bienheureux Mazzola avait écrit une lettre à monsieur le chevalier de Thunberg à Uppsala, et ce dernier répondit par l'envoi d'un individu de la *Maturna* commune **(**)** comme "*Maturna* de Linné". L'individu concerné et son renseignement sont encore dans mes mains». **(*)** Hübner, pl. 191, fig. 939-944 = *cynthia* ; pl. 192, fig. 945, 946 = *intermedia* ; **(**)** l'individu de Thunberg n'existe plus à Vienne)

=*Euphydryas iduna*



HÜBNER, Samml. europ. Schmett., pl. 162 (1823-24), fig. 807, 808

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/23/mode/1up

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. "Tshikolovets Publications", Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758) : p. 520]

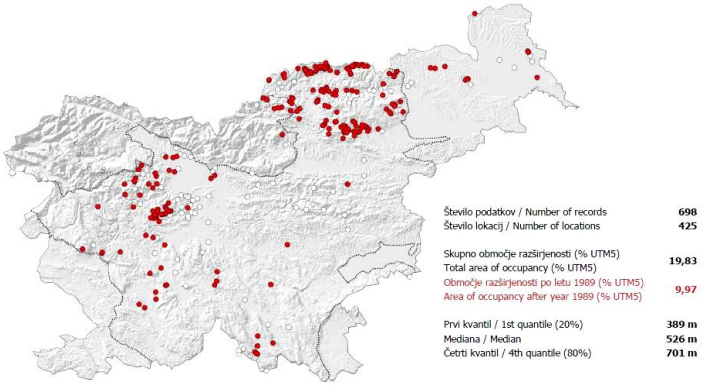
↑ *Euphydryas maturna* – 1 : carte de répartition ; 2 : habitat : Kiev, Spartak, Tshikolovets ; 3 ; Cluj, Bădeni, V. Dincă ; 4 : Altai occidental, Russie, C.P. Gorbunov.

VARGA, Z., & SANTHA, G., 1973 – Verbreitung und taxonomische Gliederung der Art : *Euphydryas maturna* Linnaeus (*Lep., Nymphalidae*) in SO-Europa. *Acta Biologica Debrecina* 10-11 : 213-231.

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 (1951) : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 (1952) : 201-311, 313-364 ; vol. 3 (1957) : 365-472. [*E. maturna* : p. 331]

VEROVNIK, R., REBEUŠEK, F., JEŽ, M., 2012 – Atlas of butterflies (Lepidoptera : Rhopalocera) of Slovenia. Center za kartografijo favne in flore, Miklavž na Dravskem polju, pp. 456. [*Euphydryas maturna* (Linnaeus, 1758), Gozdni postavnež, Scarce Fritillary, Eschen–Scheckenfalter : p. 322-323. Le Damier du frêne est régulièrement suivi en Slovénie.

« Le Damier du frêne est une espèce localisée en Slovénie avec deux secteurs de répartition principaux dans la zone préalpine. La première sont les collines de Škofjeloško à l'ouest et la seconde, beacoup plus étendue, dans le nord entre la région de Koroška, les monts Kozjak et les flancs nord et sud des monts Pohorje. L'espèce est beaucoup plus rare dans les autres parties du pays ; dans les collines Dinarides et de Goričko, elle semble avoir complètement disparu de la région de Posavje, Slovenske gorice et du basin de Ljubljana, des recherches précises n'ayant pas réussi à confirmer aucun des témoignages historiques, de plus des mentions de cette espèce des Alpes juliennes et des monts Karavanke sont peut-être des erreurs et doivent être considérées comme des citations du très proche Damier du chèvrefeuille (*E. intermedia*). *E. maturna* ne vole que jusque 1150 m d'altitude en Slovénie. Les adultes peuvent être localement abondants certaines années, mais ils apparaissent habituellement en faible densité. Le Damier du frêne est une espèce typique des bois, peuplant surtout des habitats forestiers bien structurés, en particulier les prairies en bord de cours d'eau dans des petites vallées abritées et le long des routes forestières dans des bois dominés par les feuillus. Une des caractéristiques de son habitat est l'abondance de Frênes (*Fraxinus excelsior*), la principale plante-hôte. Les adultes volent seulement brièvement en un lieu donné, le plus souvent jusqu'à trois semaines. L'époque de vol s'étend de la fin mai à mi-juillet, avec un pic marqué pendant la seconde moitié de juin».]



VOGLER, W., 1980 – Zur geographischen Verbreitung von *Euphydryas (Melitaea) maturna* L. in Europa und Asien (Lep. Nymphalidae). *Mitteilungen des Internationalen Entomologischen Vereins, Frankfurt* 5 : 1-26.
https://www.zobodat.at/pdf/Mitt-Int-Ent-Ver_5_1-2_1980_0001-0026.pdf

VRABEC, V., & JINDRA, Z., 1998 – The caterpillars of the rare butterfly *Euphydryas maturna* (Lepidoptera: Nymphalidae) as food for the predatory bug *Picromerus bidens* (Heteroptera: Pentatomidae). *Entomological Problems* 29 (2) : 87-90.
http://www.entomologicalproblems.sav.sk/

WAHLBERG, N., 1998 – The life history and ecology of *Euphydryas maturna* (Nymphalidae: Melitaeini) in Finland. *Nota lepidopterologica* 21 (3) : 154-169.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/129387#page/168/mode/1up

WAHLBERG, N., 2001 – On the status of the scarce Fritillary *Euphydryas maturna* (Lepidoptera: Nymphalidae) in Finland. *Entomologica Fennica* 12 (4) : 244-250.
http://www.nymphalidae.net/Wahlberg2001b.pdf

WEIDEMANN, H.J., 1985 – Zum Einfluss veränderter Bewirtschaftungsweisen auf bestandsbedrohte Tagfalterarten : Maivogel (*Euphydryas maturna*) und «Storchschnabel-Bläuling» (*Eumedonia eumedon*) in Franken. *Bericht der Naturforschenden Gesellschaft in Bamberg* 60 : 99-129. https://www.zobodat.at/pdf/Bericht-Naturforsch-Ges-Bamberg_60_0099-0129.pdf

WEIDEMANN, H.J., 1995 – Tagfalter beobachten, bestimmen. Naturbuch Verlag, Augsburg. [*Euphydryas maturna* : 482-484. «Une cartographie stimulée par Geissner (1990) eut comme résultat encore deux sites de Damier de frêne dans toute la Bavière qui se trouvent dans le Steigerwald méridional, massif de basse montagne en Franconie».]

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : ♂ Steigerwald, 25.05.1985 ; 2 : habitat d'*E. maturna*, *M. dryas*, *L. achine*, *Eriogaster catax*. Bad Windsheimer Bucht, Steigerwald, 28.06.1993 ; 3 : chenille mature sur *Lonicera xylosteum*, 5.05.1985 ; 4 : ♀. Photos H.J. Weidemann.

WEIDLICH, M., & SCHILLER, R., 1987 – *Hypodryas maturna* (Linné, 1758) – auch gegenwärtig noch ein Charaktertier des Leipziger Auwaldes (Lepidoptera, Rhopalocera). *Veröffentlichungen Naturkundemuseum Leipzig* 4 : 85-87.

WILDE, O., 1859 – Beiträge zur Naturgeschichte der Schmetterlinge. 1. *Melitaea maturna*. *Entomologische Zeitung herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin* 20 : 381-382. [Dans un district forestier aux environs de Zeitz au sud de Saxe-Anhalt, Wilde découvrit la plante-hôte principale d'*E. maturna* : le Frêne] http://www.biodiversitylibrary.org/item/35933#page/391/mode/1up

WILDE, O., 1861 – Die Pflanzen und Raupen Deutschlands, Versuch einer lepidopterologischen Botanik, Berlin, Mittler & Sohn. Zweiter Theil : Systematische Beschreibung der Raupen unter Angabe ihrer Lebensweise und Entwicklungszeiten. 7+494+1 pages, 10 planches. [*Melitaea maturna* : p. 11] http://www.biodiversitylibrary.org/item/41121#page/21/mode/1up

Observation d'*Euphydryas aurinia* dans la réserve naturelle "gorge Turzii" (Cheile Turzii) lors d'une excursion guidée par le Prof. Dr. László Rákosy (Cluj, Roumanie) en juin 1995

La réserve naturelle "gorge Turzii" d'une superficie totale de 324 ha se trouve dans les Carpathes occidentales à 6 km à l'ouest de la ville de Turda (district de Cluj, Transylvanie). Elle fait partie des plus anciennes et plus précieuses réserves naturelles de Roumanie. Plus de 950 espèces de plantes vasculaires et plus de 1350 espèces de lépidoptères furent inventoriées dans cette réserve naturelle. La situation géographique, le macrorelief et le microclimat ont promu des espèces thermophiles, mais aussi des espèces montagnardes. Sur la pente exposée au sud-est se trouvent de nombreuses espèces de plantes rares, entre autres *Sorbus dacica*, *Cephalaria radiata*, *Centaurea atropurpurea*, *Dracocephalum austriacum*, et, parmi les lépidoptères rares la noctuelle diurne *Pyrocleptria cora*, *Colias chrysotheme*, *Cupido osiris*, *C. decoloratus* et *Plebejus idas* (voir Rakosy, 2001).

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : ♂ de Damier du frêne, “gorge Turzii” (Cheile Turzii). Juin 1995, photo David Jutzeler.

↑ *Euphydryas maturna* – 1 : réserve naturelle “gorge Turzii” (Cheile Turzii) avec Fraxinelle (*Dictamnus albus*) au premier plan. Juin 1995, photo David Jutzeler.